Tous ceux qui vraiment, de tout coeur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.

LEON XIII

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

C'est notre ardent désir que les fidèles s'abonnent aux journaux vraiment catholiques, et qu'ils les soutiennent de toutes façons, que le clergé l[...]courage et travaille à leur dif[...]. Il n'y a peut-être pas, à l'heur[...]elle, de moyen plus efficace d[...]ndre la cité du bien que d'aider, [...] notre confiance et nos sécours [...]rtuns, les journalistes catholi[...] à repousser toutes les attaque[...]ties de la cité du mal.

1[...]ncile plénier de Québec.

R. P. Provincial (c) 9916—110e rue

28ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 14 déc., 1938 — NO. 37

LE PACTE ENTRE LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE

Pour prévenir des guerres entre les deux pays — Trois articles — En français et en allemand

PARIS — Le ministre des affaires étrangères de la France, M. Georges Bonnet, et celui de l'Allemagne, M. Joachim von Ribbentrop, ont signé au Quai d'Orsay, le pacte destiné à prévenir des guerres entre les deux pays. Le pacte, qui est entré en vigueur dès sa signature, se compose de trois articles. Voici l'essentiel de ces articles: 1) le gouvernement français et le gouvernement allemand partagent la conviction que de paisibles relations de bon voisinage entre la France et l'Allamagne constituent un des éléments nécessaires du raffermissement de la situation en Europe et du maintien de la paix générale; par conséquent, ils emploieront toutes leurs forees à assurer aux deux pays des relations de cette nature; 2) les deux gouvernements notent qu'il n'y a nulle question territorial entre les deux pays et ils reconnaissent solennellement comme définitive leur commune frontière présente; 3) les deux gouvernements ont résolu, sous la réserve de leurs relations particulières avec de tierces puissances, de demeurer en communication au sujet de toutes les questions qui intéressent les deux pays, et de se consulter l'un l'autre si l'évolution de ces questions risquait de susciter des difficultés internationales.

Le paete est en français et en allemand. La eérémonie de la signature a eu lieu au salon de l'Horloge — celui où en 1928, fut signé le pacte Briand-Kellokk, qui rend la guerre illégale.

* * *

PARIS, — Le ministre des affaires étrangéres de l'Allemagne, sa femme et sa suite sont arrivés à la gare des Invalides. Le ministre des affaires étrangères Bonnet les a accueillis. Avant le déjeuner, que lui a offert le président du conseil Daladier, M. von Ribbentrop a conféré avec des conseillers, à l'hôtel de Crillon.

Depuis le voyage que M. Julius Curtius a fait à Paris en 1931, aucun ministre des affaires étrangères de l'Allemagne n'était venu dans cette capitale.

Par suite de l'assassinat du seerétaire d'ambassade Ernst von Rath, la police a redoublé de vigilance. On n'a pas fait descendre M. von Ribbentrop à la gare du Nord ou à celle de l'Est, points d'arrivée des trains venant d'Allemagne, paree que ees gares sont trop loin de l'hôtel où loge le visiteur.

Une forêt de pierre et d'acier

Les princiaux gratte-ciel de la métropole américaine vus de l'Empire State Building. A droite, on reconnaît l'immeuble Chrysler, avec soixante-dix-sept étages surmontés d'une flèche acérée.

AVIS DU CONSULAT DE FRANCE A WINNIPEG

RECRUTEMENT MILITAIRE

En exécution de l'article 10 de la loi du 31 mars 1928 sur le Recrutement de l'armée, les jeunes gens français, en résidence dans la circonscription du Consulat de France à Winnipeg qui ont atteint ou atteindront l'âge de 20 ans révolus entre le 1er janvier 1939 inclus et le 31 décembre 1939 et ceux, plus âgés qui n'auraient pas encore été appelés devant le Conseil de Révision, sont invités à faire sans retard la déclaration prévue par la loi ou à se présenter munis d'une pièce d'identité à ce Consulat, Office 415, Paris Building, en vue de leur inscription sur les tableaux de rencensement de la classe 1939.

Les jeunes gens nés à l'Etranger d'un père Français sont tenus de se conformer aux mêmes instructions. En cas d'empêchement, la provocation de l'inscription sur les tableaux de recensement peut être faite par le parent ou le tuteur de l'intéressé. Il est rappelé aux jeunes gens qu'ils s'exposent, à défaut de déclaration, aux sanctions prévues par les articles 19 et 86 de la loi.

Les bureaux de la chancellerie sont ouverts tous les jours non fériés de 10 hrs du matin à 4 hrs de l'aprè-midi et le samedi de 10 hrs à 1 heure seulement.

LA CHASSE AU COMMUNISME

En vertu de la "loi du cadenas" la police provinciale fait une "descente" à Montréal

GROSSE SAISIE

MONTREAL, — L'escouade de la poliee provinciale chargée de faire la lutte au communisme, a fait une perquisition dans une maison de l'extrême-nord de la cité et saisi plus de 10,000 circulaires, 750 journaux et des listes de noms de quelque 1500 souscripteurs aux publications communistes.

Cinq hommes trouvés en ces lieux ont été conduits aux quartiers généraux de la police pour s'être opposés à la perquisition mais ils ont été relâchés deux heures plus tard.

Parmi les journaux saisis, se trouvent des numéros de "Clarté", de "Der Kampf", fcuilles publiées à Toronto, et du "Morning Freiheit", publiée à New-York. On a saisi également des portraits de [illegible], chef eommuniste du Québec, et de Lénine.

Les policiers ont fait cette perquisition en vertu de la loi dite du "Cadenas". La maison n'a pas été cadenassée.

FRANCO ATTAQUERA AVEC 200,000 HOMMES

Le généralissime Franco prépare une formidable offensive dont Barcelone semble l'objectif.

UNE TREVE?

HENDAYE, frontière franco-italienne, — Des rapports venant de l'Espagne nationaliste disaient que le généralissime Franciseo Franeo organise en ce moment la plus grande offensive de toute la guerre civile espagnole, à laquelle prendront part plus de 200,000 troupiers et une importante flotte aérienne.

La réunion des forces nationalistes en vue d'une grande offensive a pris de l'importance avec l'arrivée de renforts de Saragosse et du sud de Séville d'unités motorisées.

Franco, ayant fermé la frontière nationaliste des Pyrénées, de la baie de Biscaye à Andore, a pris toutes les dispositions nécessaires pour entourer ses préparatifs de mystère et rien n'a transpiré touchant l'heure de l'offensive ou son objectif défini.

Quelques rapports venant de la frontière indiquent que l'offensive pourrait bien être remise à 1939, afin de permettre aux belligérants de profiter d'une trève de Noël.

Les observateurs militaires à la frontière croient que les nationalistes tenteront d'enfoncer les lignes républicaines en Catalogne, à l'est de l'Ebre et de la Sègre.

Si l'offensive est déelenchée à l'est de Lérida, elle aura probablement pour objectif Barcelone, capitale de l'Espagne rouge.

On attribue la cessation des bombardements aériens de la côte orientale de l'Espagne républicaine au fait que Franco a retiré ses escadrilles de combat afin de les passer en revue en prévision de la nouvel le offensive.

En outre de ses 200,000 troupiers, Franeo fera usage dans sa grande offensive de 300 avions de combat et de bombardement, de 250 chars d'assaut et de plus de 400 pièces d'artillerie.

LE PARLEMENT DECIDERA

OTTAWA — Seul le parlement canadien décidera définitivement — au cours des débats qui commenceront le 12 janvier prochain [illegible] l'on doit ou non admettre en masse les réfugiés d'Allemagne et des autres pays d'Europe Centrale qui eherchent asile en notre pays.

LA FRANCE GARDE SES COLONIES

PARIS, — Le premier ministre Daladier a déclaré que la France n'avait pas l'intention de céder une partie quelconque de son territoire repondant par là personnellement aux réclamations de la Corse et de la Tunisie par l'Italie.

LA HIERARCHIE CATHOLIQUE AUX ETATS-UNIS

La revue catholique des Etats-Unis America donne des renseignements intéressants sur le développement de la hiérarchie ecclésiastique aux Etats-Unis.

De Mgr Carrol, de Baltimore, à Mgr Murphy, de Saginaw, 439 évêques ont été consacrés pour les Etats-Unis. Des 50 premiers évêques d'Amérique, de 1790 à 1847, 12 étaient nés aux Etats-Unis, mais ce nombre augmenta peu à peu. Des 50 derniers évêques, 49 sont nés en Amérique et un au Canada.

Sur les 439 évêques d'Amérique, 229, c'est-à-dire plus de la moitié, sont originaires des Etats-Unis, 92 d'Irlande, 38 de France, 24 d'Allemagne, 12 d'Autriche, 5 de Suisse, 3 d'Angleterre et 3 de Hollande.

Notre récolte couvre-t-elle les frais d'assistance publique?

Communiqué du Conseil Canadien du Bien-être social

OTTAWA, — La valeur marehande de notre meilleure récolte de blé, au eours des huit dernières années, est estimée à plus de $200,000,000. Il est saisissant de constater que les dépenses du Dominion, des gouvernements provinciaux et des municipalités, pour les services d'assistance publique, s'élèveront cette année à non moins de $225,000,000 et peut-être atteindront-elles $250,000,000, et cela sans compter les pensions et l'aide qui sont données aux vétérans de la grande guerre.

Dans les conditions présentes de notre vie moderne, les services sociaux deviennent l'un des fardeaux les plus lourds du revenu national. Un peu partout on assiste à la création de services sociaux qui surgissent du jour au lendemain pour faire face à des circonstances et des besoins imprévus. Au Canada, trois gouvernements (fédéral, provincial, municipal) se partagent l'administration de l'assistance publique. Il en a résulté des dispositions coûteuses, prises au hasard et inférieures à celles que l'on aurait pu espérer en pareil cas. Tel que reconnu par la nomination de la Commission Royale d'enquête sur les relations du Dominion avec les Provinces, il est maintenant temps de répartir soigneusement et d'examiner attentivement nos services sociaux.

L'ALLEMAGNE A LES YEUX SUR L'UKRAINE

Elle mettrait de côté ses reclamations coloniales et s'abstiendrait d'appuyer celles de l'Italie, en retour de l'abandon de l'alliance franco-soviétique

PARIS, — La France et l'Allemagne, signataires d'un paete qui les oblige à chercher à éviter de se faire le guerre, s'efforeent de régler des questions qui peuvent leur être une source de différends.

Il paraît qu'il ressort ceci du prepremier entretien que le ministre des affaires étrangères Bonnet et von Ribbentrop ont eu après la signature du pacte: l'Allemagne s'abstiendra d'exiger immédiatement des colonies et d'appuyer les présentes demandes de l'Italie au sujet de la Tunisie et de la Corse — demandes inofficielles mais tumultueuses; elle ne projette pas d'établissement en Espagne, et si elle appuie le général Franco, c'est surtout à cause de l'axe Rome-Berlin; elle demande à la France, en retour de promesses en ces matières, de ne pas faire obstacle à son expansion économique et politique dans l'est — vers l'Ukraine. En somme, dit-on, ce que l'Allemagne demande à la France, c'est de déclarer que le pacte d'entr'aide franco-soviétique est tout à fait inopèrant. La dénonciation du traité franco-soviétique permettrait à l'Allemagne d'envoyer à peu près toutes ses forces à l'est, si une guerre soviéto-allemande éclatait.

L'ISOLEMENT DES SOVIETS

TOKIO — Des porte-parole des ministères des affaires étrangères et de la guerre disent du pacte franco-allemand signé à Paris, qu'il est une nouvelle preuve de l'isolement des Soviets. Le porte-parole du ministère des affaires étrangères rappelle que l'Union soviétique n'a pas participé à la eonfèrence de Munich. Un haut fonetionnaire du ministère de la guerre déclare que le Japon a appris avec plaisir l'amélioration des relations franco-allemandes, parce qu'il estime que cette amélioration renforcera la politique anticommuniste de l'Allemagne.

UNE NOUVELLE FORME D'IDOLATRIE: LE CULTE DE L'ETAT, DIT M. EDEN

L'ancien ministre des affaires étrangères d'Angleterre prononce un discours, à New-York. — La défense de la démocratie. — L'homme est menacé par l'Etat qu'il a lui-même créé

DEVANT LES MANUFACTURIERS

NEW-YORK, — Anthony Eden, ancien seerétaire aux Affaires de Grand-Bretagne, a demandé à ceux qui croient en la démocratie de se tenir unis contre "une nouvelle forme d'idolâtrie — le culte de l'Etat, auquel tous les hommes doivent se soumettre".

Le jeune homme d'Etat débonnaire est arrivé à New-York, après une traversée dramatique, au cours de laquelle le brouillard et la tempête ont lutté contre l'"Aquitania", pour prononcer un discours sur la démocratie à l'hôtel Walford-Astoria, devant 4,000 membres de l'association nationale des manufacturiers.

Après avoir félicité les Etats-Unis pour la conclusion du traité de commerce anglo-américain, Eden dit:

"Nous vivons dans un temps où l'on s'efforce de persuader l'homme de renier sa foi. Après des siècles d'efforts, l'homme est menacé par l'Etat qu'il a lui-même créé.

"Nous eonnaîtrions évidemment, la plus grande ironie de l'histoire de l'humanité si le genre humain permettait que le progrès soit anéanti par l'établissement d'une nouvelle forme d'idolâtrice — le

(Suite à la page 6)

Les Dominions décideront s'ils doivent y participer

Dans le cas d'une guerre faite par l'Angleterre ou d'une attaque contre un autre Dominion. — Une question de M. Arthur Henderson, travailliste, à la Chambre des Communes

LONDRES, — A la Chambre des Communes, Arthur Henderson, travailliste, a posé la question suivante au premier ministre Neville Chamberlain:

"Le premier ministre est-il au courant de la récente déclaration du général Hertzog (premier ministre de l'Union sud-africaine), selon laquelle le gouvernement de Sa Majesté, advenant une attaque contre un Dominion, lui accorderait son appui, mais que si l'Angleterre entre en guerre, chaque Dominion pourra agir comme il l'entendra Est-ce que cette déclaration est conforme à la politique du gouvernement de Sa Majesté?

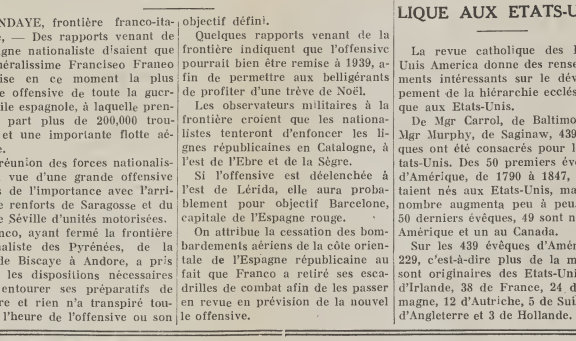
A cette question, M. Chamberlain a répondu:

"Généralement, il est du ressort de chaque membre du gouvernement britannique (l'Empire), de décider jusqu'à quel point il participera à une guerre dans laquelle un autre membre (Dominion ou colonie) est engagé".

UNE LEGATION SLOVAQUE AUPRES DU VATICAN

PRAGUE, — Le gouvernement slovaque a décidé de créer une légation auprès du Vatican.

Coin reposant au millieu de la ville



Un coin de Central Park, l'un des plus beaux endroits de New-York. A l'arrière-plan, quelques-uns des hôtels et maisons d'appartements les plus selects de la ville.

LE COL. DREW NOUVEAU CHEF CONSERVATEUR

Le colonel George Drew est choisi pour diriger le parti conservateur ontarien. — Majorité de 300, sur l'honorable Lawson.

UNION

TORONTO — Le colonel George Drew, qui n'a jamais occupé de fonction politique comme membre du parti conservateur, mais qui a enquêté autour des contrats de mitrailleuses Bren, a été élu chef du parti conservateur ontarien.

Drew a obtenu une majorité de plus de trois cents voix sur l'honorable Earl Lawson, son principal adversaire dans la course pour la direction du parti. Il a obtenu 796 votes; Lawson, 413; Wilfrid Heightington, C.R., 42; et le Rév. Norman Rawson, de Hamilton, 13.

Les rumeurs de dissension dans les rangs du parti conservateur ontarien ont été éclipsées, quand l'honorable Earl Rowe monta sur l'estrade pour féliciter le colonel Drew de son élection. Madame Drew, fille d'Edward Johnson, directeur du Metropolitan Opera de New-York, a suivi de près, l'ancien chef du parti conservateur, et félicita à son tour son mari, pour la victoire qu'il venait de remporter.

CHRONIQUE AGRICOLE

Pour augmenter les marchés du blé

Les compagnies d'élévateurs veulent un laboratoire dans l'Ouest pour faire des recherches à propos du blé

Lindustrie, la science et l'agriculture étaient représentées à une récente Conférence tenue à Toronto, dans le but de trouver de nouveaux moyens industriels pour l'utilisation des produits de la ferme. Soixante-dix délégués, notabilités dans le domaine de la science, de l'industrie et de l'agriculture au Canada, étaient réunis. L. W. Brocking et Cécil Lamont représentaient les compagnies d'élévateurs de ligne. Ces dernièrs demandèrent que l'on institue des laboratoires dans l'Ouest canadien sous la direction du Bureau des Recherches nationales et dont le but serait de trouver de nouveaux emplois, de nouvelles utilisations des produits de la ferme, spécialement du blé dans les industries. Ces laboratoires s'occupéraient en outre de trouver de nouveaux marchés et par conséquent concourraient à la hausse des prix des produits de la ferme.

Un des résultats de la conférence a été la formation d'un Comité de vingt-trois membres avec l'objectif de faire l'inspection des champs et de mettre sur pied l'entreprise des recherches.

Les compagnies d'élévateurs de ligne, dans l'Ouest, ont promis leur coopération pour aider à trouver de nouveaux moyens industriels pour l'écoulement des produits de la ferme, dit M. Hayles, président de la "North-West Grain Dealers' Association" L. W. Brockington et Cécil Lamont représentèrent l'Association susdite à une Conférence tenue à Toronto, le 21 novembre, sous les auspices de la Chambre Canadienne de Commerce.

Le but de cette conférence était d'étudier les possibilités, pour les industries canadiennes, d'augmenter le volume des produits de la ferme et de former un Comité pour coordonner les efforts vers ce but.

La politique des compagnies d'élévateurs est de trouver de nouveaux marchés pour le blé au lieu de l'attitude de restreindre la production et de vouloir imposer un quota sur les ventes. Il y a quelque temps, M. Lamont, au nom des compagnies d'élévateurs, visita les laboratoires des Etats-Unis pour s'enquérir sur les possibilités de trouver de nouveaux moyens d'utiliser le blé et autres produits agricoles pour l'alimentation de nos populations. M. Lamont a exposé à la Conférence de Toronto le résultat des expériences qu'il a recueillies durant son voyage.

Il est probable, si les conditions sont normales, que le Canada aura un surplus de blé de 200,000,000 en 193?. Ce qui fera fléchir les prix. En dépit de tous les efforts pour l'augmentation des prix depuis des années, ces derniers ont toujours suivi la courbe descendante. Afin de venir en aide aux fermiers, le gouvernement fédéral a fixé un prix minimum. Les compagnies d'élévateurs ont toujours demandé que l'on aide d'une façon adéquate les producteurs. Aussi approuvèrent elles chaleureusement cette fixation de prix minimum.

Mais ces compagnies insistent pour la création de laboratoires qui seraient des agents puissants pour l'écoulement sous diverses formes des produits de la ferme. Les Etats-Unis ont consacré $4,000,000 pour l'établissement de ces laboratoires.

LE MARCHE

LES GRAINS

(WINNIPEG, 12 déc.)

Blé— No. 1 dur et No. 1 Nor. 62; No. 2 Nor. 59; No. 3 Nor. 54; No. 4 Nor. 47 1-2; No. 5, 40 3-4; No. 6, 36 3-4; fourrage 34 3-4; No. 1 Garnet 53 3-4; No. Garnet 50 3-4; No. 3 Garnet 44 1-4; No. 1 Durum 48 3-4; No. 4 spécial 43 1-4; No. 5 spécial 40 1-4; No. 6 spécial 38 1-4; No. 1 mêlé 44 3-4; voie 61 3-4.

Avoine— No. 2 CW et voie 28 1-8; No. 3 CW et Ex. 1 fourrage 25 3-8; No. 1 fourrage 23 5-8; No. 2 fourrage 21 5-8; No. 3 fourrage 19 5-8.

Orge— Malt: 6- et 2-rangées Ex. 3 CW 37 5-8. Autres No. 3 CW 35 5-8; No. 4 CW 34 5-8; No. 5 CW 33 5-8; No. 6 CW 32 5-8; voie 37 5-8;

Lin— No. 1 CW et voie 147 1-4; No. 2 CW 143 1-4; No. 3 CW131 1-4; No. 4 CW 126 1-4.

Seigle— No. 2 CW 40 3-8.

* * *

PRINCE-ALBERT, (12 déc.)

Blé— No. 1 Nor. 61 1-2; 2 Nor. 58 1-2; 3 Nor. 55 1-2; 4 Nor. 49 1-2; No. 5, 42; No. 6, 35; fourrage 28 1-2. Garnet: 1 CW 53 1-2; 2 CW 50 1-2; 3 CW 45 1-2.

Avoine— No. 2 CW 16 1-2; 3 CW et Ex. 1 fourrage 13 1-2; 1 fourrage 12; 2 fourrage 10; 3 fourrage 8.

Barley— No. 3 Ex. CW 6-rangées et 2-rangées 21 1-2; 3 CW 19 1-2; 4 CW 18 1-2; 5 CW 17 1-2; 6 CW 16 1-2.

LES BESTIAUX

WINNIPEG

Bouvillons— de choix $5.75 à $6.; bons $5.50; génisses de choix $5.25 à $5.50; bonnes, $4.50 à 5.; bons veaux $7.50 à 8.; bonnes vaches $3.25 à $3.75. Bons boeufs $3.25 à $3.50; Veaux sélects $7.50 à $8.; —Bacons $8. à $8.15; pesants $7.00 à $7.15; légers et engraissés $8.25 à $9.50; truies $6. à $6.50; agneaux $7.75 à $8.00.

* * *

PRINCE-ALBERT

Génisses à boucherie $4.00; — Porcs -- bacons $7.75.

LE CHANGE

A Montréal — La livre 4.70 3-4; le dollar américain, 1.00 29-32, le franc, 2.64 5-8.

A New-York — La livre 4.66 3-16, le dollar canadien .99 3-32, le franc 2.62 7-16.

En or — La livre 11s 5d; le dollar américain 59.44 sous, le dollar canadien 58.95 sous.

DIVERS

SCIENCE ET RECHERCHE

"Il est essentiel, pour nous qui nous occupons d'agriculture, d'apprécier ce que la science et les recherches peuvent faire pour nous venir en aide." a déclaré lord Elgin dans une allocution prononcée aubanquet d'ouverture de l'Exposition royale d'hiver de 1938, à Toronto.

EVALUATION DE LA RECOLTE DE POMMES DE TERRE DE 1938

L'évaluation officielle de novembre de la récolte canadienne de pommes de terre de 1938, met le rendement de cette récolte à 35,774,000 quintaux, soit 86,900 quintaux de moins que l'évaluation d'octobre 1938, qui était de 36,643,000 quintaux. L'évaluation pour le même mois de la récolte des pommes de terre aux Etats-Unis accuse une diminution par comparaison à l'évaluation d'octobre; le rendement est maintenant évalué à 368,203,000 boisseaux, soit 5,072,000 boisseaux de moins que le chiffre d'octobre.

ORIGINE ANCIENNE DES CHRYSANTHEMES

Les merveilleuses plates-bandes chrysanthèmes à la ferme expérimentale centrale, Ottawa, et l'exposition annuelle tant apprécié de ces fleurs dans les serres de la ferme rappelle le fait que la culture de cette fleur est une industrie très ancienne, quoique les recherches scientifiques sur la génétique de ces plantes ne soient encore qu'à leur début. On sait que les chrysanthèmes se cultivent en Chine depuis au moins 2,000 ans; depuis 1,000 ans au Japon; 250 ans en Europe, et près de 150 ans en Amérique du Nord.

Diminution dans l'étendue en culture et en herbe en Ecosse

L'état préliminaire du recensement agricole effectué en Ecosse indique qu'en juin 1938 l'étendue totale, en culture et en herbe, se montait à 4,568,000 acres, dont 2,985,000 acres de terre arable et 1,583,000 acres en herbages permanents. Cette étendue est la plus petite qui ait été enrgistrée depuis 1873; elle est inférieure de 3,000 acres de 1937. L'étendue de terre arable accuse une diminution de 7,000 acres sur celle de 1937; c'est la plus faible qui ait jamais été notée depuis que le premier recensement a été effectué en 1866. D'autre part, l'étendue en herbages permanents est de 4,000 acres plus considérable qu'en 1937.

PRODUITS DE LEGUMES

Les articles canadiens manufacturés de produits végétaux, forment un groupe important dans l'industrie canadienne. D'après la statistique la plus récente, ce groupe venait au premier rang en 1936 pour la valeur brute et le coût des matières premières employées; il venait troisième pour le capital investi et quatrième pour le nombre de personnes employées et le montant payé en salaires et gages.

Toutes les phases de produits végétaux manufacturés sont comprises dans les exportations canadiennes, mais la statistique en question ne couvre pas les ingrédients chimiques, les fibres textiles et le bois. ces exportations comprennent les produits suivants: fruits et légumes, cornichons, sauces, ketchups, produits de minoterie, son, petit son ou gru rouge, gru blanc, farine d'avoine et farine roulé, farine de blé et autres produits de minoterie, biscuits, céréales préparées, fécule de maïs, macaroni, vermicelle, spaghetti, malt, criblures, bonbons et gomme à mâcher, sirop et sucre d'érable, mélasse, sirops, sucre de toutes sortes café, vinaigre, breuvages, caoutchouc et ses produits (courroies, chaussures, pneus, enveloppes et chambres d'air) tabac et cigarettes, tourteaux, de lin, huiles végétales, et autres produits de légumes. En 1936, la valeur des produits végétaux exportés du Canada se chiffrait par $81,219,005. v

Production de graine trèfle et de graminées fourragères en 1938

L'évaluation préliminaire de la production commerciale de graine de trèfle et de graminées fourragères au Canada en 1938, met la production totale de trèfle rouge à 6,420,000 livres contre 1,0740,000 livres en 1937, 1,910,000 livres en 1936, 4,500,000 livres en 1935 et 1,900,000 livres en 1934. La quantité nécessaire au pays même pour les semailles en 1939 est estimée à 4,500,000 livres, ce qui laisse environ 2,000,000 de livres pour l'exportation ou le reliquat.

La production de graine de trèfle d'alsike au Canada en 1938 est estimée à 6,860,000 livres contre 566,880 livres contre 566,800 livres en 1937, 5,250,000 livres en 1936, 1,420,000 livres en 1935 et 425,500 livres en 1934. La consommation annuelle est estimée à 1,500,000 livres.

La production de graine de luzerne en 1938 est évaluée à 4,042,800 livres et la consommation annuelle au pays à quelque 3,000,000 de livres. La production a été de 4,143,000 livres en 1937, de 2,575,000 livres en 1936, de 1,100,000 livres en 1935 et de 1,650,000 livres en 1934.

Le surplus commercial de graine de trèfle d'odeur ou mélilot est évalué à environ 8,000,000 de livres; la production de 1938 est évalué à 11,823,000 livres et la consommation annuelle au pays, à 4,000,000 de livres. La production était de 8,305,000 livres en 1937, de 3,100,000 livres en 1936, de 3,750,000 livres en 1935 et de 4,000,000 de livres en 1934.

La production de graine de mil en 1938 est évaluée à 3,924,000 livres contre 7,467,000 livres en 1937. 6,150,000 livres en 1936, 12,000,000 de livres en 1935 et 5,000,000 de livres en 1934. Le reliquat de la graine de mil de la récolte de 1937 est à peu près égal à la moyenne. On estime que les besoins réguliers annuels du pays sont de 10,000,000 de livres, mais les grosses quantités de graines de trèfle et de luzerne et leurs bas prix peuvent influencer la demande de graine de mil.

En 1938, la production de graine d'agropyre à crête a augmenté. Cette récolte est évaluée à 1,746,000 livres contre 642,525 livres en 1937. Quant à la graine de ray-grass de l'Ouest, qui n'a été cultivée qu'en Saskatchewan et Alberta en 1938, on estime que cette production est de 85,000 livres contre 20,000 livres en 1937, 45,000 livres en 1936 et 200,000 livres en 1935.

La quantité de graine de brome inerme produite est évaluée à 2,350,000 livres contre 1,159,550 livres en 1937. Celle de pâturin bleu du Canada, qui est produite dans le sud'ouest de l'Ontario, est évaluée à 112,000 livres en 1938, contre 300,000 livres en 1937 et 90,000 livres en 1936. La récolte de graine de fétuque rampante, qui est produite en Alberta, est évaluée à 10,740 livres contre 6,000 livres en 1937 et en 1936. La graine d'agropyre, une production des Provinces Maritimes, est évaluée comme suit: agropyre coloniale ou de l'I.P.E., 3,000 livres; agropyre canine, 500 livres et agropyre traçante, 3,000 livres en 1938. Ces chiffres accusent les diminutions suivantes: 9,000 livres pour l'agropyre coloniale, 500 livres pour l'agropyre canine et 4,500 pour l'agropyre traçante.

LE COMMERCE DU CANADA

OTTAWA, — Le commerce d'exportation du Canada pendant les sept premiers mois de l'année financière courante (période terminée le 31 octobre) a subi une baisse assez considérable si on la compare à celui de la même période de l'an dernier. La valeur totale de nos exportations pendant les sept premiers mois de cette année et de $583,873,012, comparativement à $690,190,258 pendant la période correspondante de 1937, soit une baisse de $106,317,246.

La réduction serait encore beaucoup plus considérable si l'on ne tenait compte que des exportations de produits canadiens. En effet cette année pendant la période à l'étude, les exportations de produits canadiens ont une valeur de $545,340,102 comparativement à $680,487,506 pendant la période correspondante de 1937, une perte de $135,147,404. Par contre nos exportations de produits étrangers ont passé de $9,702,752 à $38,532,910, d'une période à l'autre, une augmentation de $28,830,158. Ce qui démontre que notre commerce d'exportation de produits étrangers prend de plusen plus d'importance dans l'économie nationale.

Tous les principaux produits canadiens se sont moins vendus sur les marchés extérieurs cette année: le blé, la farine de blé, le poisson, les fourrures, les viandes, le fromage, les planches et madriers, la pulpe, le papier-journal, les automobiles et les pièces d'automobiles, le cuivre (partiellement fabriqué)' et le nickel (non fabriqué). Nos exportations de blé ont subi une réduction de plus de $22,500,000 et la pulpe de bois un recul de plus de $10,000,000. Les exportations de cuivre et de nickel ont également enregistré des fléchissements qui se chiffrent par millions de dollars.

"Le Recueil"

Décembre

"LE RECUEIL" de décembre ne le cède en rien à ses prédécesseurs par le choix et le nombre de ses articles. Nous relevons en effet, au sommaire de notre unique "Digest" français: Renaissance irlandaise, condensé du "XXe Siècle"; St- Domingue et Guadeloupe, de la revue "Hippocrate"; Les hommes et la paix, du "Monde Illustré"; Le cinéma américain, de "Cinémonde"; Les loisirs aux Etats-Unis, de "L'Auto" Edsel Ford, magnat de l'industrie, de "Week-end"; Vins de France, d'- "Horizons Nouveaux"; Comment sont nés les gratte-ciel? de "Vendredi"; Faibles en Mathématiques? de la "Revue Dominicaine"; L'entrevue Hitler - Schuschnigg, de "Candide"; Savez-vous des chansons? de L'Action Nationale"; Les Chamberlain, des "Annales"; Les cyclones, de "La Revue Belge"; Qu'est-ce que l'index? des "Annales"; Une politique extérieure canadienne, de "La Revue de l'Université d'Ottawa"; Bakou, reine du pétrole, de "Civilisation et Bolchévisme"; Les nationalismes, des "Nouveaux Cahiers"; Qui succédera aux dictateurs? de "Commentator"; Les pivots de la diplomatie anglaise, de "La Grand Revue"; La police est une science, des "Annales"; Après l'orage, de "La Revue de France"; Renaissance de la diligence, de "Miroir du Monde"; Les gauchers, de "L'Ordre"; Tocanini, de "The Man with the Baton"; Hansard, de l'"Ovale C.I.L."; L'équilibre démographique, de la "Revue Internationale de Sociologie"; Fils de milliardaire, de "La Revue Populaire"; Pourquoi pas le système métrique? de "Chicago Tribune"; Le Féminisme aux Etats-Unis, de "F.L.I.S." — et plusieurs autres, formant 96 pages d'une lecture délassante et du plus haute intérêt. "Le Recueil" se vend 25c dans tous les dépôts de journaux; on s'abonne à $3. par année en s'adressant à case postale 100 station"B", Québec. Numéro spécimen envoyé gratis sur demande.

RECETTES EPROUVEES

FRIANDISES AUX POMMES

La pomme est une nourriture saine à l'état frais, séché, évaporé ou en conserves. Tout se mange dans une bonne pomme; il n'y a pas de perte. Comme le jus de ce fruit contient beaucoup de pectine, il peut être employé avec d'autres fruits pour donner de la consistance aux confitures et aux marmelades, et même les pelures et les trognons de pommes peuvent être utilisés pour la gelée. Les recettes suivantes sont extraites du bulletin "Pommes cultivées au Canada, dont on peut se procurer un exemplaire sur demande en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

POMMES CUITES AVEC AMANDES

Vider et éplucher six à huit pommes canadiennes acides, faire mijoter jusqu'à ce qu'elles soient tendres dans un sirop que l'on obtient en faisant bouillir une tasse d'eau et une tasse de sucre pendant trois minutes, retourner les pommes souvent pour empêcher qu'elles ne se cassent. Si on le désire, on peut ajouter un peu de jus de citron au sirop. Mettre les pommes dans une casserole et y piquer des amandes qui ont été blanchies et fendues en moitié. Saupoudrer avec du sucre en poudre et faire dorer au four. Servir chaud avec de la gelée ou de la crème fouettée et le sirop froid dans lequel les pommes ont été cuites.

CONSERVES DE POMMES CUITES

Pour avoir toute l'année au déjeuner cette friandise qu'est la pomme cuite, on peut en faire des conserves à la maison. Le procédé est très simple. On fait cuire les pommes de la façon habituelle en ayant soin de les conserver aussi intactes que possible, on les met dans des bocaux propres, chauds, et stérilisés, on remplit ces bocaux avec un sirop clair et chaud, on bouche hermétiquement de même que pour tous les autres fruits et on conserve de la façon habituelle.

Quel plaisir de recevoir comme cadeau!- Une jolie boîte métallique de bon tabac à pipe ...

ALOUETTE

EMPAQUETAGE DES FÊTES 50¢

WINTER Excursions

Voyages Circulaires REDUITS DES CENTRES DES PRAIRIES

Ne vous laissez-pas affoisser par l'hiver. Visitez des climats plus doux—voyez de vieux amis—soignez votre santé. Des prix réduits vous offrent une chance de voyager à prix modérés pour un long séjour, et à meilleur marché encore pour un temps plus court.

to PACIFIC COAST and CALIFORNIA POINTS

Vancouver, Victoria, Seattle et Portland, San Francisco et Los Angèles, via Vancouver. Billets en vente tous les jours jusqu'au 14 mai, 1939. Première classe, Intermédiaire et wagons-jour.

to EASTERN CANADA

Toronto, Hamilton, London, Montréal, Halifax, etc. Des gares de Calgary, Macleod, Edmonton et est jusqu'à Fort William et Port Arthur inclusivement. Billets en vente tous les jours du 1er décembre au 5 janvier, 1939. Retour limité à trois mois. Première, Intermédiaire et wagons-jour.

to Central UNITED STATES

Minneapolis, Duluth, Chicago, Kansas City. Des gares en Alberta, Saskatchewan et Manitoba (Winnipeg et Ouest) seulement. Billets en vente tous les jours du 1er décembre au 5 janvier, 1939. Retour limité à trois mois.

Prix bas proportionnels entre autres centres. Consultez votre agent local ou J. C. Pike, Agt. Psgr., Dist. Régina.

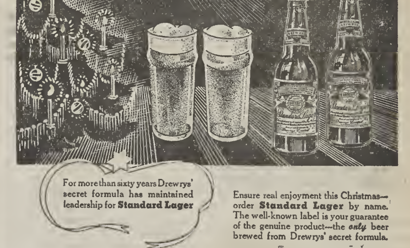
Canadian Pacific
WORLD'S GREATEST TRAVEL SYSTEM

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Hamiltons
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25-11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

MODERN BREAD
Company, Ltd.
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

Formula FOR A Merry Xmas!



For more than sixty years Drewrys' secret formula has maintained leadership for Standard Lager

Ensure real enjoyment this Christmas—order Standard Lager by name. The well-known label is your guarantee of the genuine product—the only beer brewed from Drewrys' secret formula.

THIS CHRISTMAS DRINK DREWRYS

Standard Lager

IT'S THE FORMULA THAT MAKES STANDARD LAGER THE BEST BEER YOU CAN BUY

DREWRYS LIMITED SASKATOON ANGUS McNEILL MANAGER 45-B

Billets de chemin de fer réduits POUR NOEL et le NOUVEL AN

— DATE DE VENTE —

PRIX D'UN BILLET ET UN QUART pour NOEL— du 23 décembre à 2 p.m. le 26 déc. Valable pour retour jusqu'au 27 déc., 1938

pour le JOUR DE L'AN— du 30 déc., à 2 p.m. le 2 janv. Valable pour retour jusqu'au 3 janv., 1939.

PRIX D'UN BILLET ET UN TIERS pour NOEL et le NOUVEL AN— du 20 déc., au 2 janv. inclu. Valable pour retour jusqu'au 7 janv., 1939.

Pour taux et autres explications demandez au

Pacifique Canadien

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitee,
A PRINCE-ALBERT, SASK
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant; L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

LE PIEGE COMMUNISTE

"Le Front Unique, piège communiste" !

Tel est le titre d'un opuscule rédigé par l'"ENTENTE INTERNATIONALE ANTICOMMUNISTE.

Les quelque seize pages qu'il contient sont une thèse serree et documentée, qui met en plein jour la tactique du Kremlin pour la conquête des masses ouvrières.

Fort du vieux dicton: "L'union fait la force", le Komintern a modifié son plan d'action. A l'assassinat, la violence, il a substitué le procédé du FRONT UNIQUE, tactique plus souple, stratégie plus hypocrite et plus insidieuse . . . ."

C'est au VIIe Congrès du Komintern, tenu en août 1935, que les théoriciens communistes acceptèrent la nouvelle méthode. Cette méthode est celle de la compénétration sournoise et en sous-main des organisations et partis politiques. Des agents habiles, rusés, insinuants, subtils, s'introduiront dans les associations ou organisations socialistes, indépendantes, politiques; ils s'empareront ensuite des leviers de commande.

Voilà en quelques mots la genèse du FRONT UNIQUE ou POPULAIRE. Dieu sait les ravages opérés par ce ramassis de radicaux, car c'est parmi eux que le communisme se recrute dans la periode initiale d'envahissement d'un pays.

En Espagne, le Frente Popular, qui conquit le pouvoir en 1936, tendit la main aux socialistes, aux anarchistes, aux radicaux..... en France, de même aux partisans d'extrême gauche, et ainsi dans tous les pays où ce procédé a réussi.

"Le Front populaire est la forme politique du Front Uni, lisons-nous dans l'opuscule précité. Dans les pays où les efforts de l'Internationale communiste sont parvenus à le constituer, le Front Populaire s'est avéré être une arme redoutable, préparant le terrain pour la révolution communiste. Et c'est bien dans un but révolutionnaire que les théoriciens rouges travaillent activement à le constituer partout."

Le but non-avoué mais réel des communistes doctrinaires est de faire jouer les ressorts du Front Populaire de manière à provoquer des agitations sociales, des grèves, des révolutions, des guerres civiles . . .

Avant que la réaction s'organise en Espagne pour bouter dehors le bolchevisme coiffé du bonnet trompeur "Frente Popular", les escrocs du Front populaire avaient à leur compte le triste bilan suivant: "113 grèves générales, 218 grèves diverses, 284 édifices incendiés, 171 églises détruites, 69 cercles politiques saccagés, 10 rédactions et imprimeries de journaux anéanties, 330 assassinats . . . ."

En France, le Front Populaire, auquel Daladier a donné un vigoureux croc-en-jambe, en a fait de belles dans l'espace de deux ans. Le Bulletin officiel du ministère du Travail indique pour deux ans de Front Populaire (octobre 1935 à septembre 1937) "4,111 grèves, 1,370 occupations d'usines avec 521,153 ouvriers en lutte!" Les colonies françaises ont été durant le même temps fortement sécouées par des grèves similaires.

"L'application intégrale du programme du Front populaire sous l'influence des communistes aurait pu conduire la France aux plus dangereuses aventures (intervention en Espagne, etc.) Une réaction nationale s'est heureusement ébauchée et le Rassemblement Populaire est disloqué . . . ."

Les communistes travaillent activement l'Angleterre pour la formation d'un Front Populaire.

Voici la situation des fronts rouges sur le continent américain telle que décrite au Xe Congrès du Parti communiste américain en juin 1938:

"ETATS-UNIS — Aux Etats-Unis, nos groupements augmentent leur puissance par le fait du développement des forces progressistes autour de l'administration de Roosevelt et du développement du front de gauche.

CANADA — Au Canada, nous progressons régulièrement . . . . Le parti communiste croît, et par rapport au nombre d'habitants, il est maintenant plus fort que le parti communiste des Etats-Unis.

MEXIQUE — Au Mexique, le gouvernement de Cardenas s'appuie de plus en plus sur le Front Populaire dans lequel nous occupons une position d'une importance politique décisive.

CHILI — Le mouvement de Front Populaire est fort; nous possédons maintenant une réelle puissance politique et devrions élire le prochain président. Le Front Populaire englobe maintenant le Parti radical, le Parti socialiste, le Parti communiste et l'Union des syndicats.

ARGENTINE — En Argentine, malgré le gouvernement Ortiz, il existe des fondements d'un solide Front Populaire.

URUGUAY, VENEZUELA, COLOMBIE, EQUATEUR, PEROU, PORTO-RICO — Le mouvement de Front Populaire reçoit dans ces pays un stimulant puissant par les victoires du Front Populaire au Mexique, qui inspire tous les pays de l'Amérique latine."

Cette méthode donne de meilleurs résultats au Komintern, que les coups de marteau, de faucille. Aussi l'a-t-il transporté sur tous les autres domaines de la vie publique. Il réussit à faire entrer ses suppôts dans les syndicats ouvriers, dans les groupements pour la défense de la paix, de la liberté, pour le secours aux sinistrés, aux victimes de calamités . . . . C'est le procédé du noyautage. D'abord une faible cellule, puis une autre, puis encore une autre, jusqu'à ce que le cercle englobe la majorité. Alors les communistes se hissent à la direction. La place est conquise.

Le communisme s'intéresse d'une façon toute spéciale à la jeunesse. Là encore il utilise la méthode du Front Unique. Outre ses associations bolcheviques, il compénétre certaines organisations de jeunesse, dont la plus importante est sans contredit le Mouvement du Congrès mondial de la jeunesse pour la Paix.

Le cri de ralliement: A bas le fascisme! Sauvons la démocratie! fait des adeptes toujours de plus en plus nombreux. Sous l'étiquette du pacifisme, de la philantropie, de la guerre au capitalisme, aux dictatures, etc. . . . les émissaires du Kremlin s'insinuent au sein des organisations neutres et indépendantes, comme le serpent sous l'aile de l'aigle pour le percer en plein vol.

Gare au piège communiste! Il est bel et bien tendu aux masses ouvrières canadiennes. Si jamais elles se laissaient prendre, elles expérimenteraient des jours sombres, "le GRAND SOIR", pour nous servir du language communiste; un soir lugubre, chargé des gros nuages de la révolution, des grèves; ou plutôt des crèves, des assassinats, des incendies . . . .

Soyons tous sur nos gardes, depuis le simple paysan sur son paisible domaine jusqu'au dirigeant qui porte le fardeau de l'administration publique.

L'une des armes les plus efficaces contre l'emprise communiste est la pratique rigoureuse de la justice et de la charité; le respect des droits et des devoirs dans les rapports entre inférieurs et supérieurs; et, surtout, la répression prompte et complète des abus criants qui se sont incorporés au présent système économique et financier. Car les meilleurs agents des communistes sont les exploiteurs et les escrocs qui drainent les fonds des petites gens et ne leur laissent qu'une maigre pitance, en dépit d'un labeur harassant.

A nos administrations publiques de mettre un terme aux souffrances des masses. Autrement, Dieu les en protège, elles pourraient bien aller s'abîmer dans le piège communiste, lot malheureux qui a fait couler tant de sang en Espagne et en Russie.

Joseph VALOIS, O.M.I.

"Le Droit"

"Le DROIT", journal des Franco-Ontariens, publiait récemment un vrai beau numéro-souvenir, pour commémorer son vingt-cinquième anniversaire.

C'est un superbe résumé historique de la vie noble et courageuse de nos compatriotes ontariens. . . .

Nul doute que tous conserveront précieusement ce numéro, le consulteront au besoin.

Comme coup d'oeil, c'est réussi. Rien d'étonnant.

Depuis vingt-cinq ans, un quart de siècle, "LE DROIT", journal franchement canadien-français, n'a cessé de combattre les bons combats, pour la foi et la langue, d'enregistrer les victoires, de signaler les reculades, de stimuler les indolents et les tièdes. . . de défendre les droits et de stigmatiser les spoliateurs.

Au jour le jour, il a enregistré les gains et les pertes, les hausses et les baisses; il a écrit l'histoire édifiante de la race franco-ontarienne.

Nous sommes heureux d'offrir au "Droit" nos sincères félicitations et nos voeux de longue vie à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire. J. V.

:::

Une suggestion pour le jour de l'An

C'est la coutume antique et solennelle, chez nous, d'offrir des étrennes aux parents et amis à l'occasion du Nouvel An.

Très souvent, nous sommes dans l'embarras.

Quel présent? Quelle étrenne?

Car il faut être pratique! Joindre l'utile à l'agréable!

Voici où se présente notre suggestion.

Voulez-vous faire un cadeau qui rappellera, au moins cinquante-deux fois l'an votre souvenir à l'ami, au parent?

Payez-lui un abonnement au "PATRIOTE".

Qu'en pensez-vous? J. V.

:::

Contre les horreurs du kulturkampt nazi

L'"Osservatore Romano' commente le discours du cardinal Schuster

L'Osservatore Romano revient sur le récent discours du cardinal Schuster, archevêque de Milan, contre le racisme allemand.

Après avoir souligné l'autorité de la personnalité dont la voix vient de se faire entendre pour la défense de la doctrine de l'Eglise, le journal vatican écrit:

L'Eglise se dresse au-dessus des contingences politiques, non seulement en raison des dangers qui menacent le patrimoine de la charité, mais en raison même de son universalité.

L'Eglise, dans ce cas comme dans tous les autres, ne sort pas du cadre de la religion.

Le racisme, que le successeur de saint Ambroise a stigmatisé dans son zèle pastoral, est engénéral, considéré comme une question politique, surtout parce qu'il est invoqué à propos de la question juive. Mais le racisme exaspéré qui se dresse contre la culture et la vie moderne ne pose-t-il pas le problème aryen, avant même le problème juif, puisqu'il oppose la race aryenne non seulement aux juifs et aux races de "couleur", mais à toutes les "autres races"? Or, constate le journal, Etrusques et les Ligures n'étaient pas aryens, ce qui ne les a pas empêchés de participer à la formation de la race italienne. Dans l'Europe contemporaine, les Basques et les Hongrois ne sont pas moins catholiques fervents et, en tant que tels, formèrent une barrière contre les invasions antichrétiennes qui menaçaient l'Europe.

Toutes ces considérations justifient largement, estime le journal du Vatican, les soucis de l'Eglise et son attitude actuelle.

L'heure de l'Espagne

Un article de Maurice Legendre

L'Occident, de Paris, numéro du 10 novembre:

La situation internationale vient de se modifier profondément en faveur de l'Espagne, mais cette formule n'exprimerait que très incomplètement la réalité dont il s'agit si l'on ne précisait que l'effort victorieux de l'Espagne elle-même est la raison première des avantages que recueille aujourd'hui et recueillera demain cette nation.

Ces avantages sont, en effet, la conséquence directe des défaites irréparables que le bluff soviétique vient de subir de l'Europe centrale à l'Extrême-Orient. La Pologne dont l'armée est, en quantité, cinq ou six fois moins considérable que la colline soviétique, le Japon, engagé dans une guerre gigantesque, n'ont pas éprouvé le besoin d'employer des formules diplomatiques pour faciliter aux Soviets la reculade. Les avocats et les laquais des Soviets n'ont même pas la ressource d'alléguer que la Pologne en l'occurrence était soutenue par l'Allemagne, car, s'il y avait eu guerre, l'Allemagne aurait eu à employer ses forces contre la France et l'Angleterre, et, s'il y a un bluff soviétique qui accapare l'attention du public, il y a aussi un bluff hitlérien qui, sans être du même volume, est assez perceptible aux hommes de gouvernement pour que ceux-ci en tiennent compte dans leurs combinaisons.

Le désastre soviétique est donc sans atténuation.

Mais il n'est pas sans précédents, et c'est en Espagne qu'il a commencé; c'est en Espagne qu'il a été rendu possible. C'est d'Espagne que le soviétisme voulait opérer la révolution de l'Europe occidentale, de la Méditerranée et des Amériques; c'est là qu'il avait réussi, par la violence et par la fraude mélangées, à s'emparer de tous les leviers de commande, à détruire l'armée et à désarmer quiconque était soupçonné d'être honnête; c'est à propos de l'Espagne qu'il avait le mieux réussi à tromper les naïfs, et à faire "marcher" les ronds-de-cuir de la légalité au secours de la révolution et les ennuques de l'évangélisme au secours de l'athéisme. Malgré cela, malgré son emprise croissante sur les provinces soviétisées, malgré un énorme déversement d'armes, de policiers et d'hommes de coups de main, il a été de désastre en désastre, et les Espagnols lui ont trouvé un peu partout des Bailen, ce qui a permis aux Polonais et aux Japonais de lui promettre si clairement des retraites de Russie que l'honneur soviétique s'est tenu coi. Rien n'a été perdu, fors l'honneur, l'honneur soviétique bien entendu, l'autre ayant été perdu dès le principe.

L'honneur et le prestige soviétiques!

Il est donc bien juste et très logique que l'honneur et le prestige castillons bénéficient du résultat dû tout d'abord à la vaillance castillane.

"C'est l'entreprise d'Espagne qui m'a perdu", disait Napoléon, et dans la paix tragique de Sainte-Hélène, où il était déjà dans un autre monde et dans une autre vie, il voyait juste. La Bérésina et Waterloo faisaient plus d'effet sur les imaginations des contemporains que Bailen, qui avait été suivi de grandes victoires. Pourtant c'était Bailen qui avait mis fin au prestige et qui avait inoculé le virus de la défaite au colosse napoléonien.

Maintenant, le résultat est là: le soviétisme a subi un immense désastre: immense au sens propre du mot, puisqu'il va de l'Espagne (avec tout le monde hispanique, moins, provisoirement, le Mexique) à l'Extrême-Orient, en passant par l'Europe centrale.

Hélas! le désastre, qui est total pour les Soviets, a atteint partiellement les nations dont les gouvernements avaient eu l'imprudence de vouloir faire au soviétisme sa part. Dans l'Europe centrale, l'Angleterre et la France ont dû, pour sauvegarder la paix, faire des sacrifices douloureux; et, dans la Méditerranée et en Extrême-Orient, leurs intérêts se trouvent gravement menacés.

Il est rigoureusement certain que si la guerre d'Espagne avait été terminée comme elle eût dû l'être depuis longtemps (seul le soviétisme l'a fait traîner en longueur sans avoir l'excuse d'espérer la victoire) et si les relations entre la France, l'Angleterre, l'Espagne et l'Italie avaient été ce qu'elles doivent être, le démantèlement de la Tchécoslovaquie (et d'abord l'Anchluss) aurait été impossible, le Japon n'aurait pas cru possible de démolir l'empire commercial de l'Angleterre en Extrême-Orient, et la situation de la France dans la Méditerranée et en Afrique du Nord serait autrement sûre qu'elle ne l'est.

Le soviétisme entraînait l'Angleterre et la France au désastre total. L'Angleterre et la France se sont reprises et en France même l'extrême gauche soviétique a rompu avec le gouvernement, tandis que, à la suite de la mobilisation partielle, un travail profond se fait dans les esprits.

Aussi, malgré les douloureuses concessions d'hier, malgré les graves menaces qui restent encore suspendues sur demain, les puissances occidentales peuvent très bien rétablir leur situation dans le monde. Même en Europe centrale la situation n'est nullement définitive: elle empirerait certainement si les fautes dont elle est la résultante continuaient, mais en revanche elle sera fortement améliorée s'il est mis fin à ces fautes.

Nous venons de rappeler que, comme à l'époque de Napoléon c'est l'affaire d'Espagne qui a joué le rôle décisif et qui seule a permis l'évolution d'autres affaires qui ont accaparé l'attention des masses, mais qui n'auraient pas dû empêcher les hommes de gouvernement de remonter à la cause décisive. C'est en Espagne d'abord que doit s'opérer le rétablissement de la politique mondiale.

Il ne s'agit pas tant aujourd'hui de reconnaître le belligérance du général Franco que de reconnaître sa victoire. Avec quelle sincérité et avec quelle joie devons-nous reconnaître cette victoire, qui est aussi la victoire de la France! Avec quelle sincérité et avec quelle joie aurions nous dû reconnaître, depuis le début, la belligérance de celui qui, en menant la guerre pour sa patrie, la menait ipso facto pour la nôtre, et nous dispensait de la faire nous-mêmes, nous qui avions le devoir de ménager un sang répandu à torrents il y a vingt ans!

Quant à l'Espagne, elle peut attendre fièrement la reconnaissance d'une belligérance effective et victorieuse depuis le premier jour, et celle d'une victoire qui ne laisse pas au vaincu les possibilités de revanche que notre victoire laissa si aveuglément à notre vaincu.

L'Espagne se trouve donc au moment où elle va recueillir le résultat de sa vaillance et de ses sacrifices. Ceux qui l'ont combattue par la violence sont écrasés; ceux qui, en la méconnaissant, ont méconnu leurs propres intérêts sont maintenant éclairés par une dure expérience.

L'idée d'une médiation est donc tout à fait saugrenue et absurde. Une médiation, si l'on admet que les deux adversaires soient sincères, ne peut être qu'un triste pis aller; elle ne se justifie que par l'impossibilité matérielle de faire triompher le Droit.

Mais elle devient criminelle lorsque, comme ici, le Droit ayant triomphé, la médiation n'est qu'un truc pour ménager aux ennemis du Droit l'impunité et des positions de départ pour la revanche.

L'Espagne nationale a été de victoire en victoire, et, grâce à son moral, elle peut continuer cette guerre aussi longtemps qu'il le faudra, tandis que les provinces soviétisées vivent dans la misère morale, qui est leur élément, mais aussi, et c'est ce qui leur paraît fâcheux, dans une misère matérielle de plus en plus poignante.

L'ultime tentative soviétique de provoquer une guerre générale en envahissant la Catalogne et la zone espagnole du Maroc a complètement échoué. En quelques paroles opportunément prononcées lors de la crise européenne, le général Franco a fait davantage pour la paix mondiale que les négociateurs de Munich, car ceux-ci eussent pu, tout à coup, n'être plus maîtres comme lui des mouvements qu'ils conduisent. Une telle maîtrise, un tel sang-froid sont le grand signe de la victoire.

L'heure de l'Espagne a sonné.

Maurice LEGENDRE.

La question sociale au Grand Séminaire

Le Pape ondamne le libéralisme — La Franc-maçonnerie
L'ABBE NORMAN GALLAGHER

Dans dernière chronique nous avons répondu à la question "Qu'est-ce que le libéralisme économique?" M. l'abbé Gallagher montra la réaction de l'Eglise devant les excès de ce système. Tout d'abord le principe de "laissez-faire, laissez-aller", qui lâche la bride à l'égoïsme individuel, défend aussi à l'Eglise de s'immiscer aux choses économiques. Léon XIII, en 1891, affirme catégoriquement que l'Eglise a le droit d'y intervenir. Voici ce qu'il dit: "Ce que nous affirmons sans hésitation, c'est l'inanité de leur action (l'action des gouvernants, des maîtres et des riches, puis des ouvriers eux-mêmes en dehors de celle de l'Eglise". Léon XIII continue en affirmant le devoir d'intervention de l'Etat et des association professionelles.

Mais le monde n'a pas écouté cette voix autorisée et le libéralisme accumulait ruines par-dessus ruines pendant quarante années, et menance aujourd'hui de déchaîner la révolution universelle. En 1931, un autre Pape, Pie XI, le pape de la justice sociale condamne et déplore le libéralisme économique dans son encyclique "Quadragesimo anno". "Il faut, écrit-il, après avoir constaté que la libre concurrence s'est transformée en la dictature de quelques-uns sur tous les autres, que la libre concurrence contenue dans de raisonables et justes limites, et plus encore la puissance économique, soient effectivement soumises à l'autorité publique en tout ce qui relève de celle-ci."

Plusieurs autres sociologues catholiques se sont exprimés de la même façon. Il faut donc conclure que le libéralisme économique, tel que nous le connaissons aujourd'hui, est absolument condamné par l'Eglise catholique. Ce qu'il y a de mauvais dans le socialisme est la conception matérialiste de la vie. Le socialisme est-il plus matérialiste que le système actuel? Or, si le socialisme est condamné, le libéralisme aussi doit l'être. Toute forme de libéralisme s'accorde diffililement avec la doctrine sociale de l'église catholique.

L'abbé Georges Thuot —"Le maçonisme"

Cette association peute se définir "un système de moralité voilé par des allégories et illustré par des symboles". La charte de Cologne, datée de 1535, nous révèle l'existence d'une ou plusieurs sociétés sécrètes existant clandestinement dans les divers Etats de l'Europe et en antagonisme direct avec les principes religieux et civils de la société chrétienne. Cette société est entourée du secret le plus profond, et obéit à un maître suprême connu seulement de quelques-uns. Chassée la Pologne, elle se refugie en Angleterre. Ainsi ce pays semble avoir été le berceau de la Franc-maçonnerie moderne. Dans le court espace de quinze ans, le Maçonnisme s'est propagé dans tous les pays de l'Europe continentale. Le Père Belliot nous donne quatres raisons pour cette rapide diffusion. Elles sont 1. le déisme, 2.- la ramification de la Franc-maçonnerie; 3.- La Franc-malonnerie juive; 4.- La maçonnerie double; l'une ostensible qui est une Franc-maçonnerie de façade et l'autre secrète, la véritable celle-ci, source de toutes activités maçonniques proprement dites. La doctrine de cette organisation est essentiellement anti-catholique. L'Eglise romaine, voilà son ennemie mortelle. Son but négatif est d'anéantir cette Eglise. Son but positif est la conquête de la domination universelle, afin d'établir dans le monde entier le culte de Satan. De nos jours, la Franc-maçonnerie a atteint l'apogée de sa gloire; ses 4,411,000 maçons inscrits sont répartis dans 28,138 loges maçonnes et ses loges ont partout la haute main. Voilà pourquoi il faut sonner l'alarme et faire connaître à l'univers le pire ennemi de la civilisation chrétienne.

:::

Bras inertes les jours de pluie

Douleurs rhumatismales soulagées par Kruschen

Voici un cas typique où l'on voit comment la température humide peut affecter les articulations d'une personne sujette aux douleurs rhumatismales.

"Je souffrais terriblement de rhumatisme", écrit un homme. "J'avais de telles douleurs dans les articulations que c'est à peine si je pouvais les endurer, surtout les jours de pluie. L'usage de mes bras m'était une torture, aussi pouvais-je très difficilement travailler. J'avais essayé deux traitements différents, mais sans succès.

"Heureusement que quelqu'un me conseilla les Sels Kruschen: je les mis à l'essai et le soulagement ne se fit pas attendre. J'ai naturellement continué à en prendre et je me suis jamais senti mieux depuis des années. J'étais autrefois déprimé, toujours mal en train, mais aujourd'hui, c'est un plaisir que de travailler." S. B.

Les douleurs et raideurs rhumatismales sont souvent causées par les cristaux d'acide urique présents dans les articulations. Les divers sels qui composent Kruschen aident à stimuler l'activité des organes internes et favorisent l'élimination de l'excès d'acide urique.

Un jury à l'église

Récemment, un meurtre venait troubler l'une des plus paisibles municipalités de la province de Québec, du nom de Saint-Joseph-de Beauce. Au cours du procès auquel ce crime donna lieu, il se produisit un incident bien révélateur de l'esprit profondément religieux de la population canadienne-française.

Les jurés nommés pour juger le prisonnier, conscients de leur grande reponsabilité, demandèrent au juge, comme une faveur spéciale, la permission de se rendre à l'église paroissiale pour y implorer les lumières de Dieu dans l'accomplissement de leur important devoir, Cette requête ayant été accordée, les jurés se mirent en marche, accompagnés de la police provinciale, deux par deux, et parvinrent ainsi à la vieille église de Saint-Joseph, où ils demeurèrent agenouillés en prières pendant vingt minutes.

Alors, rapporte le journal anglais et protestant de Montréal The Gazette, "ils revinrent à la Cour, délibèrèrent pendant plus d'une heure et rendirent un verdict de culpabilité. Ils avaient prié; aussi, en rendant leur décision, eurent-ils la forte conviction de la droiture de leur conscience. Les procès criminels ont toujours, en ville, un caractère sérieux, mais ils deviennent solennels, ainsi que le prouve le cas de Saint-Joseph-de-Beauce. Et c'est cela qui devrait être."

Et c'est cela qui serait partout, sans doute, si partout existaient, au même degré que dans la province de Québec, le respect pour le caractère sacré de la loi et la reconnaissance du devoir chrétien de l'obéissance à l'autorité. La religion est le fondement de toute vie sociale. Même les païens l'ont admis. N'est-ce pas Platon qui a écrit: "C'est une vérité indiscutable que si Dieu ne préside pas à l'établissement de la cité, si les fondations de celle-ci ne sont qu'humaines, les plus grands maux viendront l'assaillir?...

Concluons en disant que ce geste de jurés français et catholiques a grandement édifié la population anglaise et protestante, dont les journaux ont rapporté le fait avec beaucoup d'éloges.

(La Croix de Paris)

:::

SUR LE PAQUEBOT

Le garçon — Où dois-je servir le café de Monsieur? Sur le pont ou dans sa cabine?

Le voyageur — Versez-le tout de suite dans la mer; cela simplifiera les opérations.

-:- TRIBUNE LIBRE -:-

REVEILLONS-NOUS

LE TARIF

Au cours de mes deux précédents articles, je me suis efforcé de donner un aperçu des charges dont est grevé le public en général.

Répartis équitablement, bien qu'elles soient énormes, en applicant des principes rigoureux d'économie, on y pourrait encore faire face, les alléger avec le temps.

J'ai toujours entendu dire, par ceux qui étaient appelés à trouver les moyens de financer les dépenses d'un pays, qu'il était logique de taxer les individus, les groupes ou les agglomerations proportionnellement à leur capacité de payer.

C'est en somme une loi qui, sans être tout à fait juste, néanmoins présente un certain bon sens pratique.

L'a-t-on appliquée au Canada? Non!

* * *

Les représentants, à la Chambre, des provinces de l'Ontario et du Québec, dont le nombre est supérieur à celui de tous les représentants des autres provinces, ont pris soin, sans la moindre équité, de se grouper et de voter, en dépit des protestations, en faveur des mesures qui avantageaient leurs administrés en dépouillant le reste du pays.

M. le professeur N. Mc L. Rogers présentait de Halifax en 1934 une soumission se rapportant aux relations entre le Dominion et la Nouvelle-Ecosse.

Il y faisait une citique de notre tarif douanier, lequel présente deux particularités:

1° — Il procure au fédéral un revenu direct par les droits d'entrée qu'il prélève sur les marchandises venant de l'étranger;

2° — il permet au manufacturier du pays d'augmenter le prix de vente de ses produits jusqu'au point où il peut craindre la concurrence étrangère.

Dans les deux cas le consommateur pays; avec cette différence, toutefois, que dans le premier, son argent, allant au trésor, vient diminuer son fardeau de taxes, dans le second, ce qu'il debourse va directement au manufacturier qu'il enrichit.

* * *

Incidemment, le budget présenté le 16 juin 1938 par l'honorable Ch. Dunning prévoyait un revenu direct douanier de $93,456,000.00 dont, en Saskatchewan, nous avons à fournir notre quota en tant que nous achetions des objets provenant de l'étranger et qui paient droit entrée.

Mais, en dehors de cela, nous sommes requis de contribuer au bien-être du manufacturier et des ouvriers qu'il emploie.

Dans quelle proportion?

La voici, determinée dans le tableau fourni par M. le Professeur Rogers.

On remarquera que, du fait qu'en Saskatchewan nous n'avons pas de manufacturiers, ou peu, le bénéfice que nous retirons du tarif de protection est for maigre.

	bénéfice dérivé du tarif par tête d'habitants	ce que coûte le tarif par tête d'habitant	gain par tête d'habitant	perte par tête d'habitant
Ile du Prince-Edouard ..	$ 5.32	$23.20		$17.88
Nouvelle-Ecosse	18.50	30.78		12.28
Nouveau-Brunswick	19.91	31.58		11.67
Québec	46.23	35.20	$11.03	
Ontario	64.32	49.17	15.15	
Manitoba	28.44	41.69		13.25
Saskatchewan	3.55	31.71		28.16
Alberta	11.22	38.15		26.93
Colombie canadienne ..	32.03	54.36		22.33

Point n'est besoin de sortir de l'école polytéchnique pour se rendre compte que toutes les provinces, à l'exception de l'Ontario et de Québec, sont odieusement exploitées au profit de ces deux dernières.

Mais, où l'iniquité s'affirme encore davantage c'est que, lorsque les producteurs de l'ouest réclament, eux aussi, les avantages d'un tarif sous forme d'un prix minimum pour le blé qui est leur principale source de revenus, ils sont par un Michel Hepburn, dont ils font vivre les administrés, traités de mendiants.

* * *

Oh oui, nous appartenons tous à une grande famille et on nous adjure de rester unis.

L'union fait la force!

Ce que l'on oublie trop, c'est que dans cette famille de 7 membres, 7 sont condamnés à travailler et à se contenter de vivre des restes que veulent bien leur abandonner les deux autres membres qui nagent à satiété.

Les tuteurs de cette grande famille: nos gouvernants, participant aux festins des privilégiés, trouvent que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes, et, à l'exception d'un des leurs, M. J. G. Gardiner, ne s'aperçoivent pas que les laborieux sont épuisés et vont, si on ne prend soin d'eux IMMEDIATEMENT, trépasser doucettement.

A moins, toutefois, qu'ils ne se décident tout à coup à secouer le joug.

Il en a été question, déjà. L'Association des fermiers-unis a chargé, récemment, un Comité de ses membres d'examiner la possibilité et la plausibilité d'une SECESSION.

M. Michel Hepburn, entre parenthèses, fatigué de nous entendre demander justice, dans une de ses explosions de verbiage, n'a pas manqué de nous l'offrir comme une solution.

Un groupe de manufacturiers de sa province lui recommanda, cependant, de mettre une sourdine à ses "expostulations".

Où donc iraient les $20,000,000.00 que les résidents de Saskatchewan versent annuellement à ces manufacturiers protégés par le tarif?

* * *

Comme le disait judicieusement M. Bracken, il y a seulement quelques jours, l'humanité jouirait de plus de bien-être si chaque pays produisant, en quantité, ce pour quoi il est le mieux naturellement adapté, faisait des échanges honnêtes et consciencieux avec d'autres qui l'approvisionneraient de ce qu'il ne peut ou faire pousser ou manufacturer chez lui, à aussi bon compte.

Mais, alors qu'autrefois cela se faisait encore, pour des motifs que le cadre de cet article ne permet pas d'exposer ici, chaque entité, ou nation, veut se suffire à elle-même.

Une telle politique de retranchement ne peut-être bénéficiaire qu'aux peuples étant ou craignant d'être exploités par les autres.

Et c'est, sans l'ombre d'un doute, le cas des provinces de l'ouest dont on a abusé jusqu'à la limite possible.

Je suis de cet avis que la sécession n'est pas la meilleure des solutions.

Mais comme il est indispensable, si, dans l'ouest, nous voulons continuer à vivre qu'il y en ait une, il nous faudrait bien nous en accommoder et fermer nos portes aux denrées qui, jusque-là, nous ont été fournies par les ogres de l'Ontario et du Québec.

Nous pourrions, de ce fait, économiser 25 millions de dollars par an.

De plus, il nous serait probablement possible de nous ré-ouvrir une partie des débauchés qui, pour notre blé, ont été fermés.

* * *

En 1912, il y avait toujours sur notre table de famille du vin français qui, nous coûtait 40 cents le gallon.

C'était un vin léger qui vous mettait un peu de rose aux pommettes, n'alourdissait pas la tête et n'empâtait pas l'estomac comme ces produits alcoolisés et pesants que nous impose aujourd'hui l'Ontario — avec la complicité de la Commission des liqueurs de Régina—.

Le viticulteur français, écoulant ses produits, soignait sa vigne — son gagne pain—.

Mais à présent, pour plaire à ces messieurs de l'est, le claret français n'est plus importé en barriques; en bouteilles, son prix est inabordable pour des bourses maintenant plates comme limandes.

Il ne s'en consomme plus, et le viticulteur français, ne vendant plus, a supprimé ses vignes, semant du blé là, où se voyaient à l'automne les belles grappes dorées.

Nous, gens de l'ouest, n'avons plus à boire que de l'eau et ne trouvons plus à vendre nos grains.

Mais, on prospère dans l'Ontario!

* * *

Il va sans dire qu'une sécession ne présenterait pas que des avantages.

Certaines obligations, assumées par le pays tout entier, doivent être payées, et nous aurions à prendre en charge notre quote-part.

Les intérêts sur la dette du Dominion s'élèvent annuellement à 133 millions de dollars.

Au cas où une repartition serait faite proportionnellement à la population, il nous en coûterait 13 millions par an, environ.

A cela s'ajouteraient d'autres poids: chemins de fer, voies de communication etc...,

De plus, une forte perturbation dans tous les services administratifs causerait de sérieux et nombreux inconvénients à la marche normale du commerce, de l'industrie, de la finance.

Come toujours, et, à moins qu'une main de fer ne préside aux remaniements, les détrousseurs, qui aujourd'hui sont légion, parce qu'on n'a pas su ou voulu réprimer les écarts, s'en donneraient à coeur-joie.

Aussi, le problème des minorités ne se poserait-il pas à nouveau?

Il y a lieu de complimenter l'Association des fermiers-unis de la prudence dont elle a usé en chargeant un Comité d'étudier la question pour le cas où la sécession serait notre seule voie de salut.

Avec d'autres, cependant, j'espère que nous éviterons cette dure extrémité.

Il y a d'autres moyens.

Nous les examinerons prochainement. L. MARESCHAL

La voie qui sert les mines d'or de Québec est ouverte

EN coupant, avec une paire de ciseaux dorés, un ruban posé en travers de la voie l'hon. M. Onésime Gagnon, ministre des mines et représentant officiel du gouvernement de Québec a ouvert officiellement, samedi, le 3 décembre, le nouvel embranchement du Canadien National entre Senneterre et Rouyn. A la droite de l'hon. M. Gagnon est M. S. J. Hungerford, président du Canadien National qui conduisit le premier train sur une certaine distance, et à l'extrême gauche, l'hon. M. C. D. Howe, ministre fédéral du transport qui planta le dernier crampon dans la voie. A la droite de M. Howe est l'hon. M. T. A. Crerar, ministre fédéral des mines et l'hon. M. H. L. Auger, ministre de la colonisation. L'hon. M. Paul Leduc, ministre des mines d'Ontario était aussi présent à la cérémonie. A droite de la photographie est M. Gerald Wilmot, et en arrière de M. Hungerford M. F. A. Leclerc, tous deux de Radio-Canada, dont la description de la cérémonie fut irradiée dans tout le pays.

NOUS AVEZ-VOUS TROUVE UN LECTEUR?

A TRAVERS LE MONDE

M. MANION ET M. STEVENS

L'ANCIEN CHEF DU DEFUNT PARTI DE LA RESTAURATION DEVIENDRAIT LE PREMIER LIEUTENANT DU CHEF CONSERVATEUR

OTTAWA, — Le nouveau chef du parti conservateur, le Dr R.-J. Manion, aurait décidé d'inviter M. H.-H. Stevens, le chef et l'unique représentant parlementaire du défunt parti de la Restauration, à s'asseoir à sa gauche à la Chambre des communes. C'est dire que M. Stevens tiendrait auprès de M. Manion le rôle de premier lieutenant. Lorsque M. Bennett était chef du parti, celui qui siégeait à sa gauche était feu sir George Perley. Ce dernier agissait à titre de premier suppléant ou de chef de l'opposition selon le cas, chaque fois que M. Bennett s'absentait de la capitale. Après la mort de sir George, M. H.-A. Stewart, ancien ministre des travaux publics et député conservateur de Leeds, Ontario, agissait comme premier lieutenant de M. Bennett.

:::

LE CANADA REFUSE DE PAYER LE VOYAGE

BARCELONE, Espagne, — Les autorités républicaines ont dit que 276 Canadiens faisant partie de la brigade internationale, démobilisés de l'armée de l'Espagne rouge, ont reçu un câblogramme les avisant que le gouvernement canadien refusait de payer leur billet de retour au pays. Ces volontaires canadiens devront donc demeurer en Espagne tant que des souscriptions privées n'auront pas été recueillies en nombre suffisant pour défrayer le coût de leur retour au Canada.

:::

AVANCE DE LA BANQUE D'ETAT A L'ALBERTA

OTTAWA — La province de l'Alberta rencontrerait ses obligations à l'écheance le 1er janvier 1939. On dit dans le milieux politico-financiers de la capitale que le gouvernement fédéral permettrait à la Banque du Canada d'avancer à court terme les sommes nécessaires à l'administration créditistes afin de la mettre en mesure de faire ses remboursements pour ne pas affaiblir inutilement le crédit du Dominion.

Bien que le premier ministre Mackenzie King se soit montré d'une circonspection extrême à l'occasion de la visite récente à Ottawa du premier ministre Aberhart à Ottawa, on comprend que le fédéral est prêt à accorder des concessions secrètes aux provinces en difficultés financières de crainte que — si Ottawa ne les aide pas — elles ne viennent à porter des coups funests au crédit du Canada sur les marchés de New-York et de Londres.

:::

L'OR ANGLAIS SE DIRIGE VERS LA BANQUE DU CANADA

LONDRES Le gouvernement anglais consolide ses réserves d'or du continent nord-américain en expédiant des quantités d'or considérables pour entreposage dans les voutes de la Banque du Canada.

On prétend que ces mesures sont prises en prévision d'achat de matériel de guerre au Canada et aux Etats-Unis en cas d'une guerre européenne alors que le transport de l'or à travers l'Atlantique pourrait devenir dangereux.

Des mesures ont également été prises pour que les thésauriseurs qui détiennent du métal dans ce pays puissent le laisser ici, mais se le faire créditer dans les banques sud-africaines qui déposeront dans leur voûte les montants crédités.

:::

LES ETATS-UNIS AURONT PLUS DE 9,000 AVIONS

Dans un discours prononcé à Boston, M. Louis Johnson, secrétaire adjoint à la Guerre, a fait un premier exposé officiel de certains aspects du programme de réarmement étudié actuellement par le gouvernement des Etats-Unis.

Il a annoncé, à cette occasion, que le président Roosevelt recommanderait, au prochain Congrès, la création d'une force militaire aérienne de plus de neuf-mille avions.

:::

$970 MILLIONS

PARIS, — La France a fixé à $686 millions le montant de ses crédits pour la marine et l'armée en 1939. C'est une augmentation de $280 millions à la veille de la signature d'un accord de paix avec son éternelle ennemie, l'Allemagne.

Si l'on ajoute à ce chiffre élevé les crédits de l'aviation, le montant global des crédits de la Défense nationale française atteindront pour 1938, $970 millions.

La raison de cette augmentation générale est la construction: avions vaisseaux, etc.

:::

La République ne sera proclamée en Irlande qu'après l'union de l'Eire et de l'Ulster

Au cours du 8e Congrès du parti Fiannafail à Dublin, M. de Valéra en présence d'un millier de députés a déclaré: "Il n'y a pas d'obstacle légal à la proclamation d'une République irlandaise."

Cependant le chef du gouvernement de l'Etat libre a fait valoir qu'il valait mieux ne pas brusquer les choses, mieux vaut à son avis ne proclamer une République qu'après l'unification de l'Irlande.

:::

11,000 JUIFS

LONDRES, — Sir Samuel Hoare, ministre de l'intérieur, a informé la Chambre des Communes en réponse à une question que la Grande-Bretagne a admis 11,000 réfugiés de l'Allemagne et de l'Autriche depuis 1933. Il y a cependant 5,000 de ces réfugiés qui ont quitté plus tard l'Angleterre pour aller s'installer ailleurs.

:::

M. DALADIER REMPORTE LA VICTOIRE

UN COMITE PARLEMENTAIRE APPROUVE SA POLITIQUE SUR LES GREVES

PARIS — Le gouvernement Daladier a remporté la victoire sur l'opposition socialiste et communiste, dans la première épreuve subie, au premier comité parlementaire, par sa politique sur les grèves.

L'important comité des finances de la chambre des députés a approuvé, par un vote de 26 à 18, la lutte du gouvernement contre les grèves, en appelant les troupes, en faisant des destitutions et en arrêtant les grévistes.

Le vote, dans lequel les radicaux-socialistes, membres du parti du premier ministre, et les groupes conservateurs ont donné un solide appui à M. Daladier, est regardé comme présageant une majorité au parlement.

Le gouvernement poursuit sans répit la tâche qu'il a entreprise de mettre fin aux grèves, qui ont été déclarées pour protester contre les décrets-lois de M. Daladier augmentant la taxation et la semaine de 40 heures.

:::

L'EUROPE S'EN VA VERS LA GUERRE

C'EST LA CONCLUSION DE L'ENQUETE QUE VIENT DE FAIRE M. M. PIROW

LONDRES, — M. Oswald Pirow, ministre de la Défense dans le cabinet de l'Afrique du Sud, a déclaré, ici, que l'Europe s'en va tout droit à la guerre. M. Pirow est revenu à Londres, après avoir visité quelques-unes des principales capitales européennes. Il s'est, en effet, rendu à Burgos, à Lisbonne, à Berlin, à Rome, à Bruxelles et à La Haye. Il a parlé à des leaders démocrates et à des dictateurs. Il a conversé avec le premier ministre Neville Chamberlain, le premier ministre Mussolini et le chancelier Hitler. Voici la conclusion de son enquête: "L'Europe, a-t-il dit, s'en va tout droit à la guerre, une guerre qu'aucune nation ne veut mais que chaque gouvernement prépare. A moins que la situation ne change complètement d'ici un mois ou deux, la guerre éclatera au printemps de l'an prochain. Cette guerre, les pays de l'Europe y sont conduits par des facteurs purement psychologues.

Nouvelle-Ecosse

SYDNEY, Nouvelle-Ecosse, — Au moins trente hommes ont perdu la vie dans les profondeurs de la mine Princess. Le câble retenant le train roulant sur plan incliné qui conduisait des centaines d'hommes à leur travail s'est rompu. Sur une distance d'environ un mille, ce traina gagné petit à petit de la vitesse et s'est écrasé sur le mine de la mine. Il y avait environ 250 hommes dans ce train. Lors de l'accident, nombre d'entre eux se sont jetés en bas, mais on estime que trente, restés dans le train, se sont fait tuer.

Il y a un an un semblable accident s'était produit mais avec deux pertes de vie seulement. Depuis 1873, plusieurs centaines d'hommes sont morts dans des accidents miniers de la Nouvelle-Ecosse.

Autre accident tragique

SEPT MORTS

Un éboulis se produit, à la mine Bell. — Sept hommes restent prisonniers sous une masse de roc et de sable. — Impossible de leur porter secours. —

THETFORD-LES-MINES, — L'émotion produite par l'effroyable désastre de Sydney Mines n'était pas encore apaisée à travers le pays qu'une autre catastrophe se produisait beaucoup plus près de nous, cette fois, et jetait dans la plus profonde consternation la cité minière de Thetford, dans le comté de Mégantic. Sept minieurs canadiens-français, tous mariés et pères de familles, ont été ensevelis, jeudi dernier, dans un puits de la mine Bell, sous des centaines et des centaines de tonnes de minerai. C'est la pire tragédie qui se soit encore produite à Thetford.

Les victimes sont:

M. Ludger Aubut, 39 ans, époux de Clarida Marcoux, père de 5 enfants;

M. Donat Grégoire, 38 ans, époux de Georgiana Guenette, père de 3 enfants.

M. Edmond Emery, 42 ans, époux d'Albertine Gemme, père de 6 enfants;

M. Albert Lemieux, 38 ans, époux de Lydia Laplante, père de 4 enfants;

M. Louis Nadeau, 53 ans, époux de Léda Lavoie père de 2 enfants;

M. Joseph-Alphonse Perron, 44 ans, époux de Rose May, père de 6 enfants;

M. Adolphe Théberge, 33 ans, époux d'Adrienne Adams, père de 4 enfants.

LIEU DE LA TRAGEDIE

Le puits de mine de la compagnie Bell où s'est produit l'éboulis est situé en face de la gare de Thetford. Il a 200 pieds de profondeur. Du fonds de ce puits part un tunnel qui monte jusqu'au moulin de la compagnie. Ce tunnel a 1,800 pieds de longueur. Son inclinaison est d'environ 45 degrés. C'est par ce tunnel que l'on monte le minerai au moulin, au moyen de petits wagons.

L'accident s'est produit dans le fond du puits, à l'embouchure du tunnel.

Le monde à l'école de Moscou

MOSCOU, — On annonce la formation d'un bureau central de propagande et de publicité du parti communiste.

Andrey Zhdanoff, ancien président de la commission des affaires internationales, en a été nommé le président. Cette nomination invite à croire que les efforts de ce nouveau bureau porteront surtout sur le champ international.

Cette décision coïncide d'ailleurs avec la publication d'un éditorial commandé en hauts lieux et publié par la Komsomolskaya Pravda, organe officiel de la jeunesse communiste, sur le thème suivant à savoir que l'internationalisme est inséparable du patriotisme.

"Les deux sentiments s'inspirent d'une même source, dit l'article, la lutte héroïque de tout un peuple pour une victoire complète et décisive de la cause de Lénine et Staline."

Et on lit plus loin. "L'extermination du milieu capitaliste n'est possible qu'à condition d'une victoire prolétarienne dans au moins plusieurs pays. En conséquence, les dirigeants du régime soviet, souhaitent grandement la révolution prolétarienne dans les pays capitalistes."

ET NOS TAXES POUR 1939

Si nous les payons d'avance à partir du 1er janvier nous obtenons un discompte de 8%. Cela représente environ $30. C'est une autre épargne. Quel beau cadeau du Jour de l'an pour Le Patriote s'il recevait ce montant en abonnements seulement. Essayons toujours. La liste s'ouvre donc:

Contributions

DEJA RECU	$24.89
M. Télesphore Lobrecque, Rosetown, Sask.	2.00
M. B. Rio, Titanic, Sask.	2.00
M. Charles Delaye, Radville, Sask.	1.00
M. Gédéon Thibodeau, Lestock, Sask.	1.00
Mme Blackstock, Prince-Albert, Sask.	2.00
Ecole Indienne, Lestock, Sask.	2.00
M. Jules Hamonic, St-Brieux, Sask.	4.00
RR. PP. Oblats, Ile à la Crosse, Sask.	2.00
Sr. Carrier, Ile à la Crosse, Sask.	2.00
Dr. Lavoie, Ile à la Crosse, Sask.	2.00
M. Olivier Ayotte, Ile à la Crosse, Sask.	2.00
M. Clément Roy, Ile à la Crosse, Sask.	2.00
M. Prosper Roy, Ile à la Crosse, Sask.	2.00
M. Cyprien McCallum, Ile à la Crosse, Sask.	2.00
M. Ch. Bélanger, Ile à la Crosse, Sask.	2.00
M. Emile Benoit, Ile à la Crosse, Sask.	2.00
RR. PP. Oblats, La-Loche, Sask.	2.00
M. Alphonse Vallée, Domrémy, Sask.	1.00
M. Albert Marchand, Dollard, Sask.	1.00
Présentation-de-Marie, St-Hyacinthe, Qué.	2.00
M. Chas. Koopman, Fox Valley, Sask.	1.00

Les avis sont envoyés aux abonnés de décembre. Nous espérons récolter 100% avant l'impression de la prochaine liste en janvier. Nous avons aujourd'hui corrigé la liste de novembre et c'est toujours avec peine que nous sommes obligés de rayer des noms. Les abonnements qui entreront après aujourd'hui seront corrigés et ajoutés à notre nouvelle liste du 9 janvier.

.-. Les idées et les faits .-.

L'abbé Coughlin commente la déclaration de H. Ford

DETROIT, — L'abbé Charles Coughlin a déclaré dans son discours hebdomadaire que la déclaration récemment publiée de Henry Ford au sujet de la persécution des Juifs en Allemagne "était une tentative gigantesque de mettre dans la bouche du plus éminent manufacturier américain des paroles qu'il n'a pas prononcées".

L'abbé Coughlin a expliqué que la déclaration avait été écrite par le rabbin Leo Franklin, de Détroit, à la suite d'une conférence avec le fabricant d'automobiles. Il ajouta: "C'était la conception du Rabbin. non pas de ce que M. Ford avait dit en réalité, mais plutôt de ce que le rabbin Franklin eut préféré que M. Ford eut dit."

La déclaration de M. Ford mentionnait que l'admission des Juifs aux Etats-Unis d'après da quotité ritable ressource au pays. On y voyait aussi que la décoration conférée au manufacturier par le gouvernement allemand n'avait aucune signification particulière. La déclaration ajoutait aussi que M. Ford avait constaté que les ouvriers juifs étaient loyaux et compétents.

Harry Bennett, directeur du personnel des usines Ford, corrobora l'affirmation du prêtre disant que le rabbin Franklin écrivait la déclaration. Bennett fit remarquer que Ford l'avait autorisé et que "nous consentîmes" lorsque le rabbin suggéra qu'elle soit mise "à la première personne".

L'abbé Coughlin dénonce le communisme comme étant la cause du nazisme. Il suggère qu'étant donné la "magnifique publicité" accordée à la persécution des Juifs en Allemagne, le présent serait un temps déal pour "amalgamer les forces d'un monde sympathisant, contre toutes les persécutions, fussent-elles contre les catholiques ou les protestants, les Juifs ou les gentils."

:::

LE CARDINAL VAN ROEY CONDAMNE A NOUVEAU LA DOCTRINE RACISTE

Dans la Revue de l'archidiocèse de Malines, le cardinal Van Roey, primat de Belgique, écrit un article qui condamne et réfute une nouvelle fois la doctrine raciste.

Après avoir analysé la conception que l'Allemagne et l'Italie ont actuellement de "la doctrine du sang et de la race", le cardinal écrit notamment:

Qu'il y ait des races pures, du moins en Europe, il ne faut rien connaître de l'histoire, rien connaître des migration de peuples qui se sont mélangés et superposés pour oser l'affirmer.

Ces théories et leurs applications, écrit-il, sont en contradiction évidente et irréductible avec la religion catholique et s'opposent manifestement à ses dogmes et à sa morale...

La doctrine du sang, telle qu'elle est préconisée aujourd'hui, doit donc être réprouvée comme erronée et funeste. Le totalitarisme qui dérive du sang et se concrétise dans les exigence de la race est une absurdité doctrinale et constitue un immense danger moral.

L'usage d'une même langue ne prouve pas la pureté de la race. La prédominance d'un même type, conservé à travers toutes les vicissitudes ou créé après des siècles, n'exclut pas le fait de la copénétration et du mélange des races.

Le cardinal montre ensuite combien le fait de subordonner un système moral à la conception du sang et de la race est contraire à la conception de la morale chrétienne.

:::

UN MANDEMENT DE L'EVEQUE DE BERLIN

PARIS, — Un mandement pastoral de Mgr Conrad von Preysing, évêque de Berlin, a été lu récemment dans toutes les églises catholiques de la ville. L'évêque attire l'attention des fidèles sur le fait que dans un arrondissement de Berlin, les parents d'enfants en âge de scolarité ont reçu un formulaire imprimé à signer comportant l'engagement d'envoyer leurs enfants à l'école de la communauté allemande, conforme à la doctrine nationale-socialiste.

Mgr von Preysing souligne que, d'après le Concordat, les parents catholiques ont le droit d'envoyer leurs enfants dans des écoles catholiques et que le devoir de tous les parents catholiques est de maintenir cette revendication légitime.

:::

LE CARDINAL PATRIARCHE DE LISBONNE CONDAMNE LE RACISME

Le cardinal patriarche de Lisbonne, Mgr Cerejeira, a condamné le rasicme allemand et, d'une façon générale, la conception totalitaire de l'Etat, dans un discours prononcé devant les membres du clergé portugais.

En Allemagne, a dit notamment le prélat, *l'Action catholique a été systematiquement annulée, contre la foi les traités et les droits du Christ. L'Etat divinisé s'arroge des droits divins absolus.*

Au fond du conflit douloureux qui se livre entre l'Etat nazi et les Eglises, ajoute l'éminent prélat, il n'y a plus qu'un épisode passager de la lutte historique entre l'Etat et l'Eglise: il y a tout le drame de l'héritage chrétien. L'Eglise souffre et lutte "et avec elle, tant de protestants héroïques" pour le règne du Christ auquel on veut substituer une religion de communauté allemande, expurgée du christianisme oriental.

Le cardinal Cerejeira a ajouté:

Le procédé pour imposer la nouvelle foi est différent de celui employé en Russie, en faveur de la foi communiste: il est moins brutal, mais plus insinuant.

Tandis que le communisme est franchement athée, ce nouvel idéal se déclare religieux. Cette religion, pourtant, n'en est pas moins la mort de la religion chrétienne. C'est la religion de la nation.

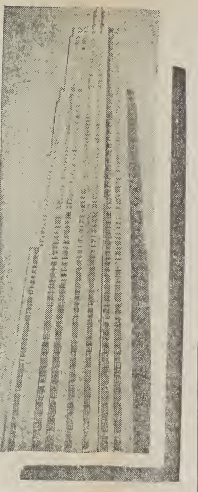
On dévalorise et ruine la foi chrétienne en mobilisant toutes les forces mystiques en faveur de la nation.

:::

L'archevêque de Baltimore condane les violences nazies

L'archevêque de Baltimore, Mgr Michael Curley, dans le sermon qu'il a prononcé à Washington, récemment, a déclaré:

Les foules allemandes sont dominées par un dément qui non seulement rejette Dieu, mais voudrait se rendre lui-même divin. Là est sa démence.



L'immeuble RCA, haut de soixante-dix étages. Il fait partie de Rockefeller Center, la plus imposante agglomération d'immeubles de New-York. Sur quatorze édifices que comprendra Rockefeller Center, dix sont déjà construits, couvrant une superficie de douze acres. La National Broadcasting Company y a ses quartiers généraux. C'est une véritable ville dans une ville, où vont et viennent cent mille personnes par jour. Dans la partie qu'on appelle Radio City se trouvent deux théâtres uniques au monde. Le Music Hall de Radio City, le plus grand théâtre de l'univers, où six mille deux cents personnes peuvent trouver place et dont la scène mesure cent quarante-quatre pieds de largeur par soixante-deux de profondeur. Le Center Theatre peut accommoder trois mille sept cent personnes. Ses décorations intérieures sont d'un luxe inouï.

Mgr Curley a ajouté:

Je dénonce et je condamne le ministre de la Propagande Goebbels, dont l'esprit boiteux ne pourra pas réduire au silence les archevêques de Munich et de Vienne.

:::

LE CARDINAL SCHUSTER RECOMMANDE LA PRESSE SPECIFIQUEMENT CATHOLIQUE

LES RELIGIEUSES NON CLOITREES DOIVENT LIRE UN JOURNAL QUOTIDIEN CATHOLIQUE

PARIS, — Au cours d'un Congrès de prêtres, à Milan, on examina la question de la presse catholique et de sa diffusion. Le cardinal Schuster souligna l''importance de la lecture d'un journal à tendances nettement catholiques, lecture qui est un des devoirs du clergé catholique.

Les prêtres, les religieux et même les religieuses qui sont tous les jours en contact avec la population doivent se tenir au courant des événements du moment. C'est pourquoi le cardinal archevêque de Milan a décidé récemment que tous les couvents quelle que soit leur importance, devraient s'abonner à un journal catholique. La Mère Cabrini, cette vénérable religieuse qui vient d'être béatifiée ces jours derniers, se réservait, malgré les multiples occupations charitables qui étaient siennes, quelques instants dans la journée pour lire un quotidien.

Dorénavant, le cardinal Schuster remettra la médaille pontificale d'argent qu'il reçoit chaque année du Saint-Père au curé qui se sera signalé au cours de l'année écoulée par les services rendus à la presse catholique.

:::

L'Action catholique en Espagne nationaliste contre les courses de taureaux

Un dirigeant d'Action catholique s'élève dans un article du journal nationaliste A. B. C., paraissant actuellement à Séville, contre l'immoralité des combats de taureaux.

On déclare parfois que les combats de taureaux sont une des causes des atrocités des marxistes. L'affirmation n'est pas dénuée de fondements. Le combat de taureaux est un spectacle atroce. Mais tout fait prévoir que son influence ira en diminuant. La jeunesse espagnole d'aujourd'hui considère le toréador comme un être inutile à la société. L'idéal des jeunes est incarné bien plus par les jeunes gens et les jeunes filles qui consacrent leur vie au bien de la communauté."

DES PRETRES ITINERANTS EN ALLEMAGNE

PARIS, — Afin de remédier à la situation créée par l'obligation où sont un grand nombre de jeunes Allemands de s'agréger aux Institutions nazies et de délaisser fréquemment leurs familles pour vivre dans une atmosphère pour le moins indifférente au point de vue religion, sinon définitivement hostile, la hiérarchie a créé un service de prêtres itinérants, à qui est confié le soin de s'occuper de ces enfants, garçons et filles, et adolescents des deux sexes.

Des ecclésiastiques sont désignés, à cet effet, dans chaque diocèse par l'Ordinaire, et ils sont chargés d'aller de village en village, de camp en camp, pour offrir leur ministère à ces jeunes âmes et les aider dans leurs difficultés spirituelles.

Le centre de cette nouvelle activité a été constitué à Berlin sous la dénomination de "Service de l'apostolat catholique". Une section spéciale s'occupe des jeunes militaires.

:::

LE PAPE ET LA FRANCE

PARIS, — "La lumière apparaît sur le visage du Saint-Père quand on parle de la France", déclara le nonce apostolique, Mgr Valerio Valeri. C'est au cours d'une cérémonie à l'église Saint-Ambroise que le représentant de Pie XI à Paris évoqua, dans une brève allocution, les douleurs ressenties par le Pape à cause de la situation présente du monde et la consolation que lui apporte la France: "Comme son prédécesseur au siège épiscopal de Milan, saint Ambroise, Pie XI s'est constitué contre la barbarie le magistrat de la cité. Au cours d'une récente audience qu'il voulut bien m'accorder, je m'aperçus que son visage était singulièrement sérieux et grave, à trop juste titre. Mais dès qu'on prononçait le mot France, alors son visage s'éclarait à la seule évocation de la fille aînée de l'Eglise."

Les paroles du nonce firent d'autant plus d'impression sur le clergé et les fidèles de Paris qu'elle confirment l'opinion récemment exprimée par le cardinal Vedier: "Les idées aujourd'hui incarnées par la France concordent avec l'idéal défendu par l'Eglise."

:::

LA PROGRESSION DE LA VIE RELIGIEUSE AUX ETATS-UNIS

Le Dr Hermann Weber, de New-York, a publié dans un journal méthodiste, The Christian Herald, les résultats d'une enquête qu'il a faite sur la vie religieuse aux Etats-Unis et sur l'accroissement des membres dans les principales confessions.

Il a constaté que, de 1880 à 1938, les "affiliation" religieuses se sont accrues dans la proportion de 150 pour 100. En effet, les fidèles des diverses confessions, il y a cinquante-huit ans, représentaient 19.9 seulement pour 100 de la population totale du pays. En 1920, ce pourcentage était passé à 29 pour 100. Enfin, en 1938, la proportion est actuellement de 49.9 pour 100, avec un accroissement de 754,136 inscriptions au cours de la dernière année.

Globalement, aujourd'hui donc, la moitié environ de la population des Etats-Unis, soit 63,848,094 habitants, fait partie d'une Eglise quelconque, comme membres déclarés.

C'est l'Eglise catholique, on le sait, qui enregistre le plus grand nombre de fidèles, comme corps religieux unique: ses fidèles sont au nombre de 21,222,688 dont 15,492,016 ont plus de 13 ans, ce qui indique une forte proportion d'adultes. L'ensemble des Eglises protestantes, et l'on sait si elles sont nombreuses, totalise un effectif de 31,530,275 âmes. La religion juive marque également une progression importante.

:::

LE PREMIER EVEQUE DE LEEPAJA

Le premier évêque du nouveau diocèse de Leepaja (Lettonie) a fait son entrée dans la ville épiscopale au milieu d'un grand concours de population et d'autorités municipales.

Un représentant du gouvernement rendit hommage dans une allocaution au Saint-Père qui est un ami fidèle et un bienfaiteur de la Lettonie.

Le diocèse, constitué en septembre 1937, comprend notamment la Courlande et compte trois doyennés, 52 paroisses et plus de 100,000 fidèles. (C.P.)

La Revue Dominicaine

DECEMBRE 1938

R. P. M.-A. Lamarche, O.P., Confrères laïques, vous êtes de la partie; M. Jean-Marie Bureau, Nos espoirs canadiens; R. P. Albert Saint-Pierre, O. P.. Le problème social; M. François-J. Brassard, La musique française par le document — I.

LE SENS DES FAITS

Orientation prefessionnelle, par le R. P. Lamarche, O.P. — Coopération nécessaire, par le R. P. V.-M. Masson, O.P. — Projections: Conféranciers — Bon à savoir — Les belles citations: Le Royaume de Dieu, par Criticus.

L'ESPRIT DES LIVRES

Flynn: Billuart and His Summa Sancti Thomae (A. P.) Charmot: Présence mariale (A. P.) Montpetit: La conquête économique (A. S.-P.) Montier: A l'école de Bossuet (R.-M. P.) Mistaen: La Messe dans la vie (G.-M. T.) Trudelle: L'Abitibi (J.-D. B.) Rambaud: Catholicisme et Communisme (B.-M. B.) "La Patrie et la Paix" (J. M. P.) Bertrac: Charismes de vie sacerdotale (J. M. J. Grany: La Messe de Petit Pierre (J. D.) Elisabeth Besterfield: La plus merveilleuse des histoires vraies... s'achève (J. D.) Bourceret: Conférences sur les Encycliques (P.-E. R.) Accusés de réception (G.-M. B.) — Table des matières, second semestre.

L'Oeuvre de Presse Dominicaine, 5375 Av. N.-D. de Grâce, Montréal.

CONTRE LA CONSTIPATION
FEEN-A-MINT
est sûr, excellent — tout en ayant le même goût que votre gomme à mâcher favorite.
49F

DERNIER APPEL POUR ACHAT DE NOEL
JEUNES DINDES Habillées
plus de 12 lvs .... 18c moins de 12 lvs 17c
Les prix cotés sont pour les VOLAILLES HABILLEES Classe "A". F. O. B. Winnipeg et sont garantis.

	la lv.		la lv.
JEUNES POULETS plus de 5 lvs.	18c	VOLAILLES, 4-5 lbs.	13c
JEUNES POULETS, 4-5 lbs.	16c	VOLAILLES, 3-4 lvs.	11c
JEUNES POULETS, moins de 4 lvs.	14c	CANARDS. toutes pesanteurs	14c
VOLAILLES, plus de 5 lvs.	15c	OIES, toutes pesanteurs	12c

Classe "B" 2c moins que classe "A". Classe "C" 3c moins que classe "B".
— SERVICE DE BON DE POSTE DE 24 HEURES SUR —
— LIVRAISONS PAR EXPRESS — GARANTI —
LIVREURS —— Apportez-nous votre volaille ——
RAPPROCHES Recevez votre argent pendant que vous attendez!
STANDARD PRODUCE CO. LTD.
5 CHARLES ST. — — — WINNIPEG
Licensié et entreposé No. 33 Etabli en 1914

BURNETT'S
LONDON DRY
GINS
"A ÇA DE MIEUX"
Distillé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montréal

Idée de Vacances!
UN CONGÉ D'HIVER
BAS prix d'excursion
GENEREUX Arrêts et Limites de retour
✤ POUR VOTRE AISE — Aéré automatiquement.
✤ POUR VOTRE PORTEFEUILLE — Prix économiques dans les voitures de jour avec sièges pliants, dortoirs touristes et standard.
✤ POUR VOTRE PLAISIR — Repas savoureux à bas prix dans le réfectoire. Aussi excellent service sur cabaret du réfectoire aux passagers touristes et voitures du jour.
À LA COTE DU PACIFIQUE—
VANCOUVER, VICTORIA, New Westminster et suivant le soleil à WASHINGTON, OREGON et CALIFORNIE, Billets en vente tous les jours jusqu'au 28 février.
A L'EST DU CANADA—
TORONTO, MONTREAL, HALIFAX et autres centres. Billets en vente en décembre et jusqu'au 5 janvier.
AUX ETATS-UNIS—
Certains centres au MINNESOTA, MISSOURI, NEBRASKA, ILLINOIS, IOWA, SUD DAKOTA et WISCONSIN. Billets en vente en décembre et jusqu'au 5 janvier.
Nos Agents vous expliqueront les taux, dates de vente, limites de retour — de fait, ils vous arrangeront un programme de voyage.
W38-689
CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

:-: Annonces Classées :-:

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF, ... 2 sous par mot

ON DEMANDE

ON DEMANDE FEMME, âge moyen, habituée à la ferme, salaire courant. Ecrire Boite 35, Duck Lake, Sask.

BICYCLETTE

DESIRE acheter bicyclette usagée, mais en bon ordre et bon marché. Donnerai volontiers une carabine 22 répétition comme premier versement. Boîte 23, Domrémy, Sask.

Instituteur ou Institutrice

ON DEMANDE instituteur ou institutrice, instituteur de préférence, canadien français avec certificat bilingue pour l'école du village de Viscount. A. Riendeau, secr., Viscount, Sask.

A VENDRE

LIVRETS DE RECUS bilingues, 10c l'unité, 3 pour 25c.

CERTIFICATS de Baptême et de mariage, formules de recensement, $1.25 le cent.

CARTES MORTUAIRES au prix de $6.00 pour 25; $6.50 pour 50; $7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

DOMINION SALES BOOKS

LIVRES DE COMPTOIR à vendre au PATRIOTE DE L'OUEST cinq sous l'unité.

-O.K.- RUBBER STAMPS
PROMPT SERVICE
LE PATRIOTE DE L'OUEST
Agents pour: Etampes de caoutchoucs, plaques de Stencil, étampes en acier, boutons de celluloïd et de tout le nécessaire d'étampes.

Cartes d'Affaires

MAGASIN DE SECONDE MAIN

DAVIDNER'S NEW AND SECOND HAND STORE sollicitent la clientèle de la campagne. Ils ont un assortiment complet de linge usagé pour hommes, femmes et enfants. Soyez sûrs, en venant en ville, d'aller chez Davidner's, 41 River St. Ouest.

NETTOYAGE A SEC

P. A. LAUNDERERS & DRY CLEANERS fait tous les travaux de nettoyage et de lavage à bon marché. Coin 4e ave et 9e rue. Tél. 2208.

TAXI

HARRY'S TAXI toujours ponctuel, courtois et rapide est à votre disposition à Prince-Albert. Service de "Snowmobile" pour la campagne à toute heure du jour et de la nuit. Tél. 2255.

NETTOYAGE A SEC

BELGIAN DRY CLEANERS, Dyers & Furriers Ltd. vous offrent un service de nettoyage à sec, de réparations à des prix modestes. 123-20e rue O. Saskatoon, Tél. 5588; 803 Ave Centrale, Prince-Albert, Tél. 2424.

Cartes Professionnelles

Heures 10-12 et 2-5 et sur application
DR C. I. WEBSTER
CHIROPRACTICIEN LICENSIE
(Gradué de l'école Palmer)
Consultation et analyse épinière gratuite
Suite 2, audessus du magasin Manville
Prince-Albert, Sask.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT. SASK.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 351

DR. J. ANGUS McDONALD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tel:— Bureau 3175 —— Rés. 3195
4 Edifice Rowe :—: Prince-Albert

Dr LORNE CONNELL
Dr MABEL CONNELL
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2772
7 édifice Mitchell Prince-Albert

DR. R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1 Carré McDonald, audessus de la pharmacie Liggett's
Tél. 3286, demeure au Bliss Block.

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - SASK.

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - 5 Edif. Mitchell
Tel: 3529 Prince-Albert, Sask.

Echos de New-York

New-York le 1 décembre. Correspondance particulière

Aux auditions radiophoniques du "Metropolitan Opera" que dirige chaque dimanche notre compatriote, M. Wilfred Pelletier, deux des nôtres ont eu récemment l'insigne honneur de s'y faire entendre et d'y créeé une excellente impression M. Edmond Boucher, basse, de New York et Boston, artiste très connu à la radio, a chanté à l'audition du 30 octobre, et Mlle Anna Malenfant, de Shediac, N.-B., à celle du 13 novembre. Ces artistes ont recueilli une part bien méritée des applaudissements de l'auditoire et du directeur-général du Métropolitan, M. Edward Johnson.

* * *

Au récent "National Horse-Show" tenu au Madison Square Garden, il nous a été particulièrement agréable de souligner la présence de l'équipe militaire canadienne, dirigée par le Capitaine Stuart C. Bate, qui a pris part au concours international militaire, et celle du fameux régiment canadien "The Royal Canadian Dragoons", dont les trente-deux membres de l'équipe, brillants dans leurs uniformes de gala rouge et blanc, coiffés de leurs casques étincelants sous les lumières életriques, montés sur de ravissants chevaux, donnèrent un spectacle unique de prouesse militaire. Les 32 dragoons "dansèrent" un quadrille équestre, s'entrelançant les uns dans les autres dans des figures compliquées et faisant craindre à un moment à un méli-melo insolvable, puis se retrouvant sans friction, sans choc dans un glissement continu, ininterrompu, sans une faute, sans une erreur dans ce quadrille qui dura bien vingt minutes. La performance des "Dragoons" restera un spectacle inoubliable dans l'esprit et la mémoire de ceux qui ont eu la bonne fortune d'y être présents. Il y a quelques années, l'équipe de "La Royal Canadian Mounted Police" donnait au "National Horse-Show" de superbes performances qui étaient goûtées du public américain, et cette année, avec les "Dragoons" le nom du Canada reste à l'honneur.

* * *

Pour fêter la "Sainte-Catherine" la Ligue Saint-Joseph de New-York avait convié les membres de la société et ceux de la colonie canadienne-française à une soirée musicale et artistique dans l'auditorium de l'Ecole Saint-Jean-Baptiste. Au programme, M. Edmond Boucher, basse, accompagné par M. Fernand Barrette, pianiste, se fit entendre dans plusieurs extraits d'opéra et chansons du meilleur répertoire; Mlle Madeleine Turgeon, jeune fille de douze ans, qui possède une fort jolie voix de soprano coloratura, et qui s'est déjà fait entendre au poste C.K.A.C., de la Presse, interpréta plusieurs romances populaires et avec succès. Sa mère, Mme Noël Turgeon, d'Edmonton, Alberta, l'accompagnait au piano. M. Lucien Provencher qui agissait comme maître de cérémonie félicita fort habilement les artistes.

L'on passa la traditionelle "tire" et il y eût maints divertissements en outre de la musique de danses modernes et anciennes.

* * *

La Société Saint-Jean Baptiste de New-York donnera sa fête annuelle le 21 janvier prochain dans la salle "Astor Gallery" de l'Hôtel Waldorf-Astoria.

* * *

Envoi de: Lucien Provencher,
40 West 73rd Street,
New York City.

"Nous entendons garder et enrichir notre héritage"

Allocution prononcée par M. Lucien Provencher, à la soirée de la Ligue Saint-Joseph de New-York, donnée mercredi, le 26 octobre 1938, en l'honneur du Révérend John Graham, S.S.S., curé de l'église Saint-Jean-Baptiste.

Mon Révérend Père:-

La Ligue Saint-Joseph de New-York, composée de personnes catholiques et de langue française, s'honore de votre présence ici ce soir, et vous accueille avec joie dans ce groupe d'amitié et de fraternité où se rencontrent toutes les bonnes volontés nôtres.

Dès la confirmation officielle de votre nomination au poste de curé de l'Eglise Saint-Jean-Baptiste et de supérieur de la communauté des Pères Saint-Sacrement de New-York, notre distingué président, M. Edouard-J. Grenier, vous a transmis par message les souhaits et les hommages de la Ligue. Ce soir, notre société veut mettre en relief l'importance de votre nomination, vous exprimer d'une façon plus tangible les mêmes sentiments de l'attachement respectueux et filial de ses menmbres. Le choix de vos supérieurs, parmi les maints titres qui le justifient, a celui-ci de particulièrement heureux, c'est que vous êtes le premier religieux newyorkais et enfant de la paroisse appelé à la direction de l'église Saint-Jean-Baptiste, fondée il y a cinquante-huit ans par les canadiens-français de New-York. Après avoir étudié à l'Académie Sainte-Anne, vous fûtes l'élève des Pères du Saint-Sacrement au Juvénat de Suffern, N.Y., puis étudiant en théologie au Scolasticat des Pères Jésuites de l'Immaculée-Conception de Montréal, et enfin ordonné prêtre dans la métropole canadienne. Nul doute que votre séjour prolongé au Canada français et catholique vous a permis d'y apprendre, comme vous l'avez d'ailleurs démontré en maintes occasions, notre langue nos aspirations et notre mentalité. Aussi peut-on dire que vous êtes un peu des nôtres.

A la lumière des enseignements de l'Eglise, il est important pour nous Franco-Américains, de réaffirmer souvent notre credo de survie. Nous voulons et entendons garder et enrichir notre héritage catholique et français et tout ce qu'il comporte précisément pour demeurer de meilleurs enfants de l'église et pour être de meilleurs apôtres de son action salvatrice parmi les hommes. Plus haut idéal ne se conçoit pas. Et comme le rappelait, en mai dernier à Boston, Son Eminen le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec: "Quand on peut enrichir son pays d'adoption de pareil trésor, lui fournir une aussi vivifiante transfusion d'esprit, il n'y a pas lieu de s'en cacher comme si l'on manipulait de la dynamite. On peut le dire, on peut s'en louer, l'on n'a pas à craidre de paraître un malfaiteur ni un révolutionnaire du moins en présence des hommes tout uniment sensés".

Notre survivance en cette terre d'Amérique est un problème de tous les instants; mais il est bon de regarder ce vouloir-vivre collectif de haut pour mieux nous pénétrer de son importance et de sa véritable signification. Mais il ne faut pas non plus verser dans une idéalogie raciste. Tout récemment le Souverain Pontife Pie XI n'a pas craint de réprouver fortement les formes exagérées de nationalisme, il disait: "Catholique signifie universel et non raciste, nationaliste ou séparatiste".

C'est donc dans cet esprit de légitime fierté que la Ligue Saint-Joseph a pris l'initiative de cette fête intime en votre honneur. Cette manifestation rallie également l'enthousiaste collaboration des trois autres sociétés-soeurs, La Société Saint-Jean-Baptiste de New-York, la Succursale Pierre-Julien Eymard des Artisans Canadiens-Français et le Conseil Pelletier de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, et j'y vois associés avec nous leurs présidents, MM. Henri-G. Renaud, Victor Dufault et Raymond W. Beaudry, ainsi que d'éminentes personnalités, et elles sont si nombreuses que je ne puis les citer, et je leur adresse ici les sentiments d'affectueuse reconnaissance.

La Ligue Saint-Joseph, au cours de ses vingt-six années d'existence, a toujours gardé intactes ses excellentes relations avec l'Eglise Saint-Jean-Baptiste, elle s'en enorgueillit et elle en doit beaucoup de gratitude à vos distingués prédécesseurs. Elle a bénéficié de maintes faveurs spirituelles et matérielles, et surtout de la direction constante de notre chapelain inamovible, le bon Père Giasson, dont la paternelle sollicitude à notre endroit ne s'est jamais démentie et nous lui en savons un gré reconnaissant ainsi qu'à votre communauté. Si la Ligue Saint-Joseph a pu se sentir chez elle "chez vous", à notre tour, nous voulons également que "chez nous" vous sentiez, Mon Révérend Père, "chez vous". Je vous renouvelle donc à l'occasion de cette manifestation, dont vous relevez l'éclat par votre présence, l'assurance de notre dévouement inaltérable et nos voeux les plus sincères pour un fructueux apostolat et ministère sacerdotal au milieu des âmes confiées à vos soins, et vous dis: "AD MULTOS ET FAUSTISSIMOS ANNOS". BENI SOIT CELUI QUI VIENT AU NOM DU SEIGNEUR!

—:::—

Une nouvelle...

(Suite de page 1)

culte de l'Etat, auquel tous les hommes doivent se soumettre, et auquel ils doivent sacrifier leur liberté de religion, de parole et de pensée.

"Cette doctrine a pris naissance en plusieurs pays et ellle a ses disciples passionnés et implacables.. Toute personne qui croit en la démocratie ne pourra jamais accepter une telle doctrine".

Se réclamant de la génération de la guerre, Eden remarqua que "les hommes parlent de la guerre pour mettre fin à la guerre... Lorsque dans les termes du pacte Kellog, qui porte le nom de l'un de vos hommes d'Etat, les nations du monde ont renoncé à la guerre "comme instrument de politique nationale", ils ont espéré que "la tolérance, et la justice, non la force et la supidité, gouverneraient le monde.

"Vingt années après", dit Eden, "nous sentons combien nous sommes loins du but que les auteurs du pacte Kellogg voulaient atteindre".

Eden ajouta que la démocratie n'était pas sauve à l'heure actuelle. "En face de ce fait", dit-il "le peuple anglais comprend la nécescité de se défendre lui-même".

Il mit ses auditeurs en garde contre "une fausse complaisance" dans l'examen des périls internationaux et déclara que "la survivance de la démocratie dépendra de la foi qu'elle inspire et des résultats qu'elle peut donner".

Le jeune diplomate anglais, parlant d'une voix lente et vibrante, dans la salle des banquets de l'hôtel Waldorf-Astoria, lança à ses 4,000 auditeurs: "Ceux qui sont en faveur de la démocratie doivent se préparer à se défendre eux-mêmes.

"Vous et moi tenons pour la démocratie, parce que nous sommes en faveur des droits individuels. Notre but est d'assurer la liberté d'expression et de pensée, d'encourager l'individu à vivre et à se développer".

Déclarant que l'"homme n'est pas fait pour l'Etat", mais "l'Etat pour l'homme", Eden dit:

"Après des siècles d'effort l'homme est menacé par l'Etat qu'il a lui-même créé".

"Un Etat démocratique", ajouta-t-il. "doit être basé sur la "tolérance religieuse et raciale... Les droits des minorités et des majorités sont égaux.

"En qualité d'Anglais, je dis que ces idées sont celles du peuple anglais et qu'elles seront encore longtemps les siennes".

Eden dit que la présente génération est destinée à vivre dans une période critique dont personne ne peut entrevoir la fin, mais au cours de laquelle "chacun de nous conservera sa foi... et la défendra.

"Nous pouvons encore conserver intact notre héritage de liberté pour les générations à venir", dit-il.

Choses et Autres

Il y a environ 2134 millions d'habitants sur la terre

GENEVE, — Selon le bulletin de statistique mensuelle de la Société des Nations, la population mondiale était, à la fin de 1937, d'environ 2,134 millions d'habitants. Si l'on excepte la Chine, la population mondiale semble avoir augmenté de 18 millions, soit 1,1 pour 100 pendant l'année 1937.

Plus de la moitié de la population dans le monde vit en Asie, où l'Inde seule représente plus de 375 millions d'individus et où la Chine a, estime-t-on, 450 millions d'habitants.

—:::—

LE TYPHON DES PHILIPPINES

MANILLE, — Un typhon qui s'est abattu sur les Philippines a fait 21 victimes aux premières nouvelles, sans parler des dommages qui sont très considérables et des milliers de personnes qui sont abri.

UNE CONFERENCE MONDIALE DU BLE

LONDRES, — Une conférence mondiale du blé, la première depuis 1933, sera peut-être tenue à la suite de l'assemblée du comité consultatif international du blé, qui aura lieu ici le 10 janvier. Le comité avisera aux moyens d'améliorer le conditions du marché. On ne croit pas que le Canada et l'Argentine consentent à réduire l'étendue ensemencée.

—:::—

LE PRIX GONCOURT A HENRI TROYAT

PARIS, — Le Prix Goncourt, célèbre prix littéraire français, a été attribué à M. Henri Troyat, pour son roman "Araigne".

Troyat a reçu cinq des votes des membres de l'Académie Concourt, alors que trois votes ont été accordés à M. François de Roux, pour "Brune", et un vote à M. Georges Blond, pour "Prométhée Délivré".

LE PLUS HAUT CAMPANILE DU MONDE

On annonce que Milan aura bientôt le plus haut campanile du monde. M. Mussolini vient, en effet, d'approuver un projet en ce sens que lui a soumis un architecte milanais, M. Vigano, et ajouté: "Je veux que les cloches sonnent en 1942", année, on le sait, de l'Exposition internationale de Rome.

La décision de M. Mussolini met fin aux discussions qui avaient eu lieu ces dernières années quant à l'opportunité de doter la cathédrale d'un campanile.

Le campanile aura 164 mètres de hauteur et dominera donc de 60 mètres la statue de la Vierge qui est placée sur l'aiguille la plus élevée de la cathédrale. Il sera de style gothique comme la cathédrale elle-même.

—:::—

Le front unique

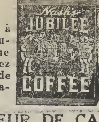
Piège communiste

Les communistes, comme on le sait, ont modifié depuis quelque temps leur stratégie. Aux attaques directes contre la civilisation chrétienne et les partis d'ordre, impuissantes à les faire triompher, ils ont substitué "la main tendue", la pénétration, le front unique. S'introduire dans les associations qui ne leur sont pas ouvertement opposées, s'y assurer les principaux leviers de commande, en prendre même la direction effective et amener peu à peu les hésitants à les suivre dans la voie la plus favorable aux visées mondiales du Komintern, telle est leur nouvelle politique.

Qu'elle soit en vigueur dans la plupart des pays et qu'elle y donne habituellement les résultats désirés, c'est ce qu'établit en des pages fortement documentées l'Entente internationale anticommuniste. Un passage y est consacré au Canada.

L'oeuvre des Tracts a cru faire oeuvre utile en publiant cette étude qui sera révélatrice pour la plupart. Plaquette de 16 pages qui se vend 10 sous l'exemplaire, $6.00 le cent, $50.00 le mille, à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Nash's JUBILEE COFFEE
Vente d'avant-Noël 2 pour 1
Les coupons de marchandises doublent de valeur jusqu'au 23 décembre.
Les primes Nash font un cadeau idéal pour Noël
Par exemple, un article évalué à 20 unités est vôtre pour 10 unités. C'est 50% de moins que notre offre régulière. Ajoutez un sous à chaque unité de moins, jusqu'à 50% de la valeur.



Demandez le Catalogue de Primes
LA MEILLEURE VALEUR DE CAFE AUJOURD'HUI
Nash Tea & Coffee Importers — Vancouver, B.C.

Vendu par MAGNET GROCERY
Ave. Centrale — Prince-Albert

EN VENTE CHEZ —
VALADE
55 River St. ouest — — Prince-Albert

PIERRE L'ERMITE

L'Emprise

(Suite)

XXXVII

En effet, les représailles ne furent pas longues à venir.

Dès la semaine suivante, Claude, dans ses tournées de service, a l'impression que les yeux du contremaître sont perpétuellement rivés sur lui en une provocante expression de mépris... Quand il passe, il saisit au vol des fragments de conversation, où il est désigné, bafoué; Sandrin l'appelle "patate" presque à haute voix, espérant une scène..., voulant voir une bonne fois si son ennemi a du sang rouge dans les veines et s'il ne se retournera pas pour lui répondre.

Mais le fils de Mathurin a trop souffert de la violence de son père et de la sensibilité de sa nature pour donner dans le piège; par instinct plutôt que par raisonnement, il devine sa voie, et s'impose une force d'inertie qui lui demande à certaines heures des appels de volonté et des sacrifices d'amour-propre vraiment héroïques..

Sandrin peut dire ce qu'il veut, accumuler provocations, Claude essaye de renouveler sans cesse, le pauvre!.... sa résolution de ne pas répondre.

Mais les jours succèdent aux jours, sans qu'Alberte apparaisse.. sans qu'une lettre du comte vienne annoncer son retour définitif. On le dit à cheval entre Paris et Fleurines pour un long mois encore, et Claude, seul, dans une lutte de tous les instants, sent, malgré tout, sa force morale diminuer, sa patience s'effriter comme un mur assailli de partout et qui cédera subitement en une ruine dont on ne peut prévoir les conséquences... Il a conscience surtout que, malgré sa bonne volonté, son règne involontaire est néfaste pour la prospérité générale de l'usine..., que les ouvriers sont plus puissants pour le mal que lui pour le bien... qu'en dépit de ses efforts pour enrayer la déroute, c'est un sauve-qui-peut général de tous les intérêts particuliers, et chaque service de l'usine s'en va, comme à vau-l'eau, vers la fatalité des décadences!...

Un jour, dans cette situation aigrie, où le caractère de chacun s'énerve, il s'en fallut de peu que Claude ne faiblît et que les choses ne devinssent tout à fait tragiques. Les chefs de section avaient un bureau commun dans lequel, en temps ordinaire, Dietzch les réunissait pour leur expliquer les particularités relatives à la construction de telle voiture, suivant le pays et l'usage auxquels elle était destinée.

Un matin, Claude, bien malgré lui, mais forcé par une commande spéciale pour le Nord, rassemble les contremaîtres, et en quelques mots très clairs les met au courant des modifications demandées aux plans ordinaires; tous écoutent, comprennent, et, comme d'habitude, partent pour leurs services respectifs où doit s'exécuter la travail.

Sandrin, que cette passivité des autres chefs exaspère, se met à se promener dans la salle, riant d'un mauvais rire narquois et gouailleur, cherchant évidemment à provoquer une observation.

Assis à son pupitre, Claude collationne les dossiers qu'il vient d'expliquer; il est calme en apparence et semble ne s'apercevoir de rien; en réalité, il voit tout, et sa main tremble de l'effort qu'il s'impose à lui-même. Sandrin produit sur son organisme comme une impression de vipère, une sensation physique insupportable, telle que, pour y échapper, il cherche à s'absorber dans la vérification des plans; mais malgré sa volonté tendue, quand le contremaître passe et repasse, ricaneur, exaspérant, les deux mains derrière son gros dos, Claude ne peut s'empêcher de relever la tête., de regarder dans la vitre qui fait glace; et, à chaque fois, la vision de cet homme donne à son âme comme le coup d'archet de la haine, chantant la bataille, la vengeance assouvie là, d'un seul coup!...

.. — Jeune et fort, il s'écouterait, qu'en un bond il serait sur Sandrin. le jetterait sur le plancher, étoufferait son mauvais rire dans sa gorge, sous l'étreinte de son poing de fer, et la chose serait réglée en quelques secondes... Mais il ne sut pas s'écouter... il veut éviter un éclat qui, fatalement, donnerait tort, car il irait trop loin!... On n'arrête plus la vague bouillonnante quand la digue est ouverte..., quand le vent souffle en tempête sur la furie des flots déchaînés..., et c'est un orage fou qu'il sent monter en lui!. S'il met Sandrin en chantier..., Sandrin est perdu, chaviré, ravagé. L'homme le plus doux voit si vite rouge à certaines heures!... Et alors, finalement, qui triompherait? Ce serait l'autre, car la victime donne toujours fort au vainqueur... Oh!... comme il distingue bien le piège!... Sandrin veut un éclat...? Donc, il ne doit pas l'avoir!...

Se relevant avec une telle brusquerie qu'il renverse sa chaise derrière lui, le jeune homme traverse la pièce, passe devant son rival qui s'arrête, les yeux goguenards... attendant... Mais Routier s'en va, court vers son pavillon, sachant bien que la fuite seule peut empêcher sa volonté de sombrer sous l'afflux de la colère, Sandrin constate seulement que les poings de Claude sont crispés et qu'il a failli réussir..

Alors il le suit, têtu, tenace, voulant avoir sa scène. Et quand, une heure après, Claude ouvrit sa fenêtre, il aperçut Rabaroux en grande conversation avec Dieztch et Sandrin; ce dernier montrait du doigt les croisées du pavillon, et se tordait de rire...

CHAPITRE XXII

Les semaines qui suivirent furent en apparence plus calmes; les orages sont censés décharger le temps, et Claude recommençait à espérer, quand, un matin, en arrivant aux ateliers, il fut stupéfié de voir M. de Saint-Agilbert causant à voix basse, en grand mystère, avec Sandrin, dans le bureau vitré de ce dernier!.

Que pouvait bien signifier cette intimité inattendue?... En tous cas, elle constituait envers lui, Claude, une incorrection grave de la part de son supérieur, qui lui devait sa première visite à l'usine, Routier venait en effet de remplir en l'absence des deux patrons l'office de directeur responsable, il avait droit à ne pas voir, en plein atelier, le compte de Saint-Agilbert encourager, par une préférence insolite, celui qui représentait l'opposition. Aussi le jeune homme, froissé, fait-il un salut un peu raide, que Bruno lui rend d'ailleurs d'une façon parfaitement indifférente.

Donc, c'est entendu, la paix est impossible ici, et, de nouveau, il se passe quelques chose d'anormal... Dietzch a-t-il déjà commencé son action offensive?... A-t-il écrit ou fait écrire?... La lettre d'un client mécontent, voire même simplement anonyme, est si puissante sur les âmes veules!... Les prestiges les plus légitimes peuvent si bien sombrer sous la fantaisie haineuse d'accusations ridicules!...

Autre symptôme très caractéristique: Sandrin exulte, on le voit littéralement faire la roue devant le comte, parler avec la méthode et la lenteur onctueuse qui lui sont coutumières; on dirait qu'il décharge son coeur, qu'il explique les événements très graves, pour lesquels il faut mettre tous les points sur tous les i...

Claude se garde bien d'interrompre les confidences entre Bruno et son nouvel ami; il commence dans les ateliers son habituelle tournée d'inspection du matin, mais dissimule mal la grande tristesse qui vient monter en lui:

— C'est cela, les hommes!... pense-t-il. Et quelle déception attend ceux qui espèrent une reconnaissance ou échafaudent leur sécurité sur eux!...

Une heure après, quand Claude repasse pour la seconde fois devant le bureau, il constate que les deux hommes sont partis: Sandrin doit être vraisemblablement dans son service; quant au comte, il quitte à l'instant même l'usine, et, en prêtant bien l'oreille, on entend sa voiture s'engager sous la voûte, et Rabaroux faire tourner la grille..

Ainsi, M. de Saint-Agilbert s'en va sans lui faire l'honneur d'un entretien... sans même dire un mot pour contre-balancer un peu l'impression mauvaise fatalement produite dans l'usine!...

Un moment, Claude reste songeur. Il aurait aimé causer aussitôt avec le comte savoir au juste quel mobile vient de le faire agir... Le simple hasard d'une rencontre..? un oubli coupable..? ou un dessein prémédité..? Puis il s'efforce de penser que, peut-être, il attache une grande importance à un fait bien minime; quand on est dans le deuil, on oublie facilement les choses de la vie matérielle, et, dans les décousus des préoccupations extraordinares, l'âme se laisse si bien dominer par l'impression du moment!.. Oui sait...? Bruno est peut-être froissé de l'absence de Claude, un enfant du pays, au convoi de sa mère..? Ou même, plus simplement encore, ne l'a-t-il pas reconnu et a-t-il cru saluer un employé quelconque..?

Mais, dès le lendemain, la nouvelle attitude de Sandrin força Claude à reconnaître tout ce que ces dernières hypothèses avaient de factice et d'erroné. Jusque-là, le contremaître, un jaloux et un haineux, avait gardé vis-à-vis du jeune homme une allure réservée dont il ne se départait guère que les jours de spéciale exaspération; en général, il laisait parler son silence; son visage avait le pli habituel du mépris; et ses petits yeux, bloqués au fond de la graisse de ses joues, donnaient à sa figure une continuelle expression de fausseté haineuse.

(A suivre.)

Le coin du Collège Mathieu

La Sainte-Catherine au Collège

L'autre jour, dans le coin nord-ouest de la salle de récréation, jasaient quelques élèves des Belles-Lettres, de Rhétorique et de Philosophie. Voilà qu'un humaniste interrompt un élève de philosophie pour lui demander: "Qu'est-ce donc que la philosophie?" La philosophie, répond le philosophe avec gentillesse: "C'est la classe où l'on apprend à savoir que l'on ne sait rien". Le rhétoricien lui, fort de ses préceptes de rhétorique, trouvant que la réponse était peu satisfaisante insista pour obtenir la vraie définition. Le philosophe reprit: "Philosophia est cognitio certa rerum per primas et altissimas causas procedens sub lumine rationis naturalis". "La connaissance certaine des choses par les causes premières et ultimes sous la lumière naturelle de la raison". Voilà la philosophie proprement dite! Eh bien! Ici au collège, seize élèves goûtent ce bonheur d'étudier la philosophie: Messieurs les abbés Chabot, Ducharme, Moreau et Morin: Messieurs Bédard, L.; Campigny, J.; Fafard, P.; Lauzière,A.; Lepage, L.; L'Heureux, L.; Morin, L.; Reilly, G.; Sicotte, C.; Tremblay, L.; Van Elslande, P.; et Verhelst G. Messieurs Lauzière, Lepage et Verhelst termineront leurs études cette année, les autres jouiront d'une autre année de vie collégiale.

Le 25 novembre, fête de la Sainte-Catherine, est toujours pour les philosophes une fête solennelle. Cette année, vu leur nombre, ils ont bien voulu la célébrer avec plus d'apparat encore que les années précédentes. Le matin même, alors que les élèves des classes inférieures se disposaient à prendre leurs rangs pour aller en classe, les philosophes lancèrent leur chant joyeux: "Vive, vive la philosophie": ce qui fit renaître le sourire chez les élèves moins gais que leurs aînés et même chez les préfets de salle.

A midi, un banquet fut offert aux philosophes, qui étaient, accompagnés de tous les Pères et de tous les séminaristes. Au debut du repas, les philosophes musiciens exécutèrent avec brio quelques beaux morceaux de fanfare.

Ensuite, M. Charles Van Elslande fit les frais de la musique pendant le repas. Par discrétion, nous passons sous silence les mets succulents non toutefois sans remercier les artistes humbles et discrètes qui les ont préparés. A la fin du repas le doyen de la classe, M. Arsène Lauzière, parla au nom de tous les philosophes pour dire leur reconnaissance aux professeurs, présents et absents; ils cultivent et cultiveront dit-il, une reconnaissance immortelle envers leur Alma Mater et son personnel si dévoué. Le R. Père Massé, vice-recteur, prit ensuite la parole et nous dépeignit les fêtes antérieures de la Ste-Catherine: ce qui excita dans le coeur de tous les collégiens une forte envie de voir revivre ces traditions, car le Rév Pere Piédalue, professeur de philosophie, approuva toutes les bonnes paroles du Vice-Recteur et fit ensuite une ingénieuse comparaison. Il y a "trois sortes de philosophes", dit il, "les canards, les perroquets et les abeilles". C'est incontestable pour tous que nos philosophes sont des abeilles car dans un pays de sécheresse comme le nôtre, pas de canards, et chez le sexe fort pas de perroquets, donc... Le Rév. P. Josse, ensuite encouragea et remercia chaleureusement les philosophes La fumée des cigars et des cigarettes nous obligea tous à retraiter.

Dans l'après-midi, eut lieu une partie de gouret entre les séminaristes et les philosophes collégiens. Ces derniers, dit-on, furent vainqueurs, 6-4. Le reste de l'après-midi se passa au séminaire. C'est ainsi qu'on célébra la fête de la Ste-Catherine.

Joseph DAUPHINAIS
rhétoricien.

Réflexions à Bâtons rompus

Nos lecteurs ont peut-être remarqué que le coin du collège offrait presque constamment des articles sérieux. Ce manège finira peut-être par en lasser quelques-uns, et comme nous ne voulons perdre aucun de nos lecteurs, laissons de côté pour aujourd'hui la gravité stoïcienne et accordons à nos nerfs une détente bien légitime. Puis-que le rire est le propre de l'homme, il faut bien qu'il use de sa prérogative de temps à autre, et même chaque jour. S'il y a des moments où il faut être sérieux, il y en a aussi où le rire est permis. Le ris est, "l'épanouissement agréable des muscles du visage" selon Verest. Selon le même auteur le rire est "espèce de chatouillement qui se produit dans la région du diaphrame et s'extériorise en expirations plus ou moins gaies et bruyantes". La bonne humeur a place partout, 24 heures par jour. On dit qu'un homme qui rit est un homme désarmé. Souvenez-vous en si, par hasard, vous venez à rencontrer un bandit. Faites le rire et vous le maîtriserez.

Température vs tempérament

Les fluctuations de la température ces jours derniers ont causé un égal changement dans les tempéraments des collégiens. Les bouillants, amateurs du gouret et du "fancy skating" ont été surchauffés par la chaleur, cause du récent dégel; leur bouillant enthousiasme s'est maintenant condensé pour retomber dans l'attente d'une glace plus durable. Les froids de leur côté, amateurs du ballon et des glissades gracieuses dans la boue, croient à un printemps prématuré et s'échauffent à la pensée de la réserve de forces qu'ils ont à dépenser sur un misérable et inoffensif ballon.

C'est un véritable chaos où l'on ne s'y reconnaît plus. Un bouillant, votre ami d'hier, peut bien vous laisser savoir par son indifférence, aujourd'hui que les "affaires ne sont plus comme elles étaient". Un pacifique devenu bouillant, pourra bien vous apprendre à vos dépens que Dame Nature agit sur lui autant que sur la glace. Comme vous voyez, c'est un état déplorable!!!

Il n'y a vraiment que notre ami Gérald qui garde une enviable bonne humeur à condition que vous ne lui disiez point que vous n'aimez pas sa cravate verte. Infailliblement il vous répondra: "Tu ne sais pas ce qui est beau". Aussi nageait-il dans la joie le 25, fête des philosophes, lorsqu'il s'aperçut que dans les décors de la salle du banquet le vert prédominait.

Il ne faut pas oublier Conrad, amateur également du gouret et du ballon. Croyant bon de faire usage pendant l'étude du "conseiller des grâces", Conrad invoqua, pour se justifier, le sorite suivant:

Qui bien se mire bien se voit,
Qui bien se voit bien se connait.
Qui bien se connait peu se prise
Qui peu se prise sage est.
Donc, se mirer rend sage.

Malheureusement, le Père préfet passait précisément à ce moment!!!

Les perspectives des vacances de Noël donne déjà la fièvre à quelques-uns. Espérons que les cas ne s'aggraveront pas, car ce serait malheureux d'être obligé de passer les vacances, couché sur un lit d'infirmerie. Nous souhaitons donc aux fiévreux un prompt retour à la température normale.

En parlant de température, j'étends ce souhait à Dame Nature pour qu'Elle aussi revienne à l'état normal de cette époque de l'année. Ainsi, les affaires reprendront leur cours.

Si composer est le Paradis, se relire est le Purgatoire. Ainsi, pour abréger son séjour au Purgatoire, il faut être bref. Alors je termine, je relis et je signe.

Joffre Champigny
Philosophie I. Assistant.

La séance des Philosophes

Le 4 décembre, eut lieu, au Collège, la séance des philosophes. La salle du collège se combla très vite. Plusieurs paroisses du diocèse étaient représentées. Suivant la coutume, la séance fut ouverte par quelques morceaux de fanfare. Ensuite le doyen des philosophes, M. Arsène Lauzière, lut l'adresse. "Tout étudiant doit avoir la "teste bien faicte", dit-il, " non pas tant au point de vue physique qu'au point de vue moral et intellectuel". C'est ainsi pour nos philosophes. Donc, il va sans dire qu'ils raisonnent bien, mais ne résonnent pas!!! Ensuite, apparaissent tous les philosophes, à partir de notre ami Joffre "gentilhomme en essence" jusqu'à Tremblay "le fier jéciste", pour chanter les louanges de leur patronne, sainte Catherine. Ce chant fut suivi de l'opérette: "LES DEUX BOSSUS". En voici les personnages:-

Nos artistes firent preuve d'une réelle habileté. M. L. Lepage et M. P. Van Elslande étaient les bossus.. l'occasion! M. A. Lauzière, escroc diplômé se spécialise dans les opérations clandestines; par contre, M. L. Bédard, comme directeur de chant, se montra l'égal de Stokowski. Notre ami Reilly, qui "du haut de sa grandeur abrite tous les petits coeurs" s'estime sans doute heureux de ne pas être un de ces "petits coeurs", lorsqu'il fut obligé de porter son immense tonneau sur son dos. Quelles durent être alors les souffrances du brigadier Fafard, chargé du même fardeau! Mentionnons aussi le plaisant domestique Verhelst, ainsi que le Dr Sicotte, spécialiste des "bains de pieds et des sangsues derrière les oreilles". MM. L. L'Heureux et L. Morin ne sont pas moins dignes de louanges pour les rôles qu'ils jouèrent.

MM. les abbés J. Moreau et R. Ducharme nous charmèrent par un duo de cornet et de baryton. On les rappella à la plus grande satisfaction de tous.

Suivirent quelques morceaux de fanfare, puis Mgr l'Evêque remercia les philosophes et, grâce à nos aînés, artistes du jour, il accorda à tous un grand congé, châtiment auquel tous les élèves répondirent par des applaudissements. Après le chant d'"O Canada", tous se retirèrent satisfaits et contents d'avoir passé une si belle soirée, grâces à nos philosophes!

Joseph DAUPHINAIS,
Rhétorique.

La J. E. C.

UN JECISTE

A. C'est un étudiant qui forme sa JEUNESSE au Christ.

1. Sa Jeunesse; il la veut:

c) digne dans son obéissance.

"Il leur était SOUMIS"! En quatre mots, toute une vision de Nazareth, tout un programme! Le Christ, le Grand Chef Jéciste, s'abaissa jusqu'à obéir à des créatures.... non pas d'une obéissance passive... hautaine... "fouettée"... mais une OBEISSANCE DIGNE. Ainsi, tu dois, l'ami, emboîter le pas derrière le Maître... le suivre sans broncher.. être obéissant comme Lui,.. jusqu'à la mort s'il le faut... comme Lui!

C'est Dur pour toi à cause de ton esprit d'INDEPENDANCE, machine qui tire de l'arrière, alors que le devoir te presse... Quoique encore incapable de te dire: "Je dois", tu regimbes à la façon d'un vieux mulet, lorsqu'on te dit: "Tu dois"! Exorcise par "coups" de sacrifices et de mortifications, l'anarchiste qui bout en toi,... que tu héberges pour ton plus grand détriment. C'est dur encore à cause de la GALERIE! Oh, quelle rougeur t'envahit lorsque l'obéissance te somme sous les regards d'autrui et le sourire de faux copains! Quelle horrible capitulation de toi-même... quelle cruelle mutilation de ta volonté! Allons, ne t'envenime pas tout le système pour de chimériques déchéances! "Courbe le front, fier Sicambre!"... tu n'es pas plus grand que Clovis, qui adora ce qu'il brûla... tu n'es pas plus grand que ton Dieu qui s'est fait le Serviteur des serviteurs!...

Il faut obéir, ami jéciste, c'est nécessaire si tu veux faire plaisir au Christ. Ta formation d'ailleurs l'exige: c'est le terrain de sport où s'assouplit et se fortifie la volonté Pour toi que cette formation à l'obéissance soit un vrai DON DE SOI. "Heureux, dit Psichari, ceux qui ont gardé... l'impatience d'Obéir". Enfin c'est nécessaire d'obéir si tu veux être apôtre, car agir c'est servir, donc obéir.

Alors chers copains, quoique les étudiants qualifient l'obéissance une plaie anti-collégiale, pour toi tu seras digne dans ton obéissance et cela de trois manières:

I. Obéir sans qu'il en coûte. Peu de mérites! C'est facile...

II. Obéir quoiqu'il en coûte: c'est difficile... mais nécessaire!

III. Obéir parce qu'il en coûte: il en est que la difficulté talonne, encourage, stimule. Il en est peu. Sois de ceux-là... et si l'obéissance te semble monstrueuse.. pyramidale. vite, reporte ta pensée.. sur Jésus de Nazareth. Dans la douceur du foyer de Marie et de Joseph... vois Jésus... ton Ami, ton Frère... "il leur était soumis"! Eh bien, mon vieux, courbe le front dignement, et souris sous l'obéissance divinisée!

Jécistement,
ARSENE.

Procès verbal de la séance académique du 26 novembre 1938

Le Rév. Père Supérieur et Messieurs les abbés Moreau, Chabot, Ducharme et Morin, rehaussèrent par leur présence notre réunion académique.

M. Sicotte, notre président, étant au nombre des orateurs, M. Lauzière notre vice-président, se voit obligé de présider la réunion. Après quelques remarques sur la lecture des livres française de la Bibliothèque de Elèves, il demanda à M. J. Crépeau de nous lire le procès verbal de l'assemblée précédente. Ce rapport, très bien rédigé, fut adopté sans discution préalable. M. Lepage en proposa l'adoption, secondé par M. L. Tremblay.

A l'appel du vice-président, M. L. Tremblay monte sur l'estrade pour nous donner son discours sur "L'Enseignement du Français sous l'Union des Canadas". M. Tremblay sut s'en acquitter en maître. Son discours composé avec grand soin dénotait une étude sérieuse du sujet et traitait de la lutte scolaire surtout au point de vue de la langue d'abord, ensuite des efforts de nos évêques et du courage de nos hommes politiques pour la conquête de l'école confessionnelle.

Vient ensuite M. Fabien Tremblay, avec la comique déclamation intitulée "Le Contrat". Pour son bel effort et pour son succès, M. F. Tremblay un novice, mérite nos sincères félicitations.

Le second discours, qui avait comme sujet "Armand Lavergne" fut donné par M. G. Delparte. L'orateur esquissa, avec une ingénieuse dextérité, une courte mais claire biographie de cette ardent patriote. M. Delparte a voulu faire — pour me servir de l'expression cornélienne "de son coup d'essai un coup de maître."

Une deuxième déclamation intitulée "Dandolo" fut donnée par M. G. Pellerin. Celui-ci nous a surpris, car il a bien rendu les sentiments exprimés par cette déclamation si pathétique.

Notre président nous servit ensuite un beau travail sur "La célébration à Sainte-Boniface du IIe Centenaire de la découverte de l'Ouest par LaVerendrye." L'orateur nous fit passer sous les yeux les différentes scènes et épisodes qui se sont déroulés à Sainte-Boniface et à Winnipeg, pendant les fêtes jubilaires. De plus, il fit une courte biographie de l'explorateur. Le discours se termina par une vibrante péroraison, nous exhortant à rester fidèles à nos traditions et à notre "doux parler." M. Sicotte a donné son discours avec une grande sincérité et un bel élan qui ont bien mis en lumière le patriotisme convaincu dont il a fait preuve plus d'une fois déjà.

M. Pierre Gravel nous intéressa par sa jolie déclamation: "La statue d'un homme d'Etat." M. Gravel est très naturel et il mérite nos félicitations les plus sincères.

M. Gérald Reilly donna ensuite le rapport du "Parler du Bon Français". Il se tira d'affaire avec tact et habileté.

M. Gérard Verhelst fit la "critique" d'une manière impartiale et judicieuse, car il est reconnu pour son jugement et son à-propos.

Le Rév. Père Directeur et le R. P. Supérieur parlèrent ensuite. Leurs paroles sont toujours écoutées avec attention.

M. L. Lepage fut l'heureux gagnant du prix de bonne lecture au réfectoire, prix offert par le R. P. Recteur; à M. Sicotte fut discerné le prix du Bon Parler.

La prière habituelle clôtura la réunion.

A. Duhamel,
Secrétaire.

Ici et là

I. "Ce n'est pas nous qui faisons la pluie et le beau temps" et alors il faut nous soumettre à la température. C'est pourquoi l'on "botte" de nouveau le ballon ces jours-ci, et la rondelle de caoutchouc s'est retirée sur l'étagère.

II. L'Académie St-Pierre levait sa deuxième réunion mardi le 5 déc., succès épatant. On voyait sur la chaise présidentielle notre linguiste Arsène Lauzière, tandis que MM. Lionel Tremblay, G. Delpartes, et Conrad Sicotte occupèrent à tour de rôle la tribune pour nous intéresser et nous émouvoir par leur éloquence quasi-cicéronnienne. Comme entre-actes nous entendions trois déclamations par MM. F. Tremblay, G. Pellerin et P. Gravel. Notre ami "coopération" fit la critique pour l'édification de tous.

III. "Cum hoc ergo propter hoc", un sophisme, ne présente pas de difficulté pour un homme tel que notre rhétoricien Jérémie, qui est passé maître dans l'art des arguments sophistiques.

IV. L'autre jour, en classe de Belles Lettres, le professeur de latin P. voulut montrer à ses élèves comment Ciceron appliquait bien les règles de grammaire latine. Afin de mieux faire comprendre, le professeur prit son livre et se mit à lire du Cicéron. Au cours de la lecture, voilà que notre Laurent, jeune homme bien pris, mais d'une taille assez courte, se lève: "Pardon mon Père, mais c'est peut-être la grammaire qui à été faite d'après Cicéron".

V. Le monde actuel nous apparaît comme un grand champ de bataille! Partout l'on parle de guerre, de massacre, d'espionnage et de persécution. Alors c'est le temps pour nous les Catholiques de nous affirmer! Mais cette oeuvre d'établir la paix dans ce monde enragé, qu'est le nôtre, appartient à l'Action Catholique et à la Coopération.

Gérard VERHELST.
Philosophie II.

GRAVELBOURG

Funérailles de M. Comiré

Le 22 novembre, eurent lieu, à Gravelbourg, les funérailles de M. Nester Comiré, un des pionniers de de la région qui s'était établi à demeure dans cette paroisse en 1908.

Il est mort à l'hôpital, après deux semaines de maladie. Outre son épouse, née Dalia Turcotte, il laisse une fille adoptive, Fernande Comiré, maintenant à Saint-Guillaume, P.Q., un frère, le R. P. Comiré, O.M.I., missionnaire depuis 50 ans chez les Cris, et qui réside maintenant à la Rivière-qui-Barre, Alberta; deux neveux, Hector et Arthur Comiré de Montréal.

Mgr Carest officiat au service. Les porteurs étaient MM. Gee, Levac, Myril Perron, Zoël Bachand, Emile Dorais, Fred Saulnier et Amédée Piché.

Il laisse aussi une nièce, Lena Comiré, de Lowell, Mass.

Nous offrons nos sincères sympathies à la famille.

NOUVELLES DE GRAVELBOURG

Au poste CKCK de Régina, le 30 novembre dernier Gravelbourg s'est fait entendre à la radio. Les hommes d'affaires de la ville rendirent possible cette émission musicale donnée par des chanteurs et des musiciens de chez-nous. M. l'abbé J. Branch en fut l'organisateur et l'annonceur. A quant la récidive?

* * *

Gravelbourg se réjouit grandement de la nomination de son député et paroissien, M. l'avocat E. M. Culliton, M.P., comme secrétaire provincial dans le cabinet Patterson.

* * *

Dimanche, le 4 décembre, les Philosophes du collège nous donnèrent leur séance: une opérette bouffe. Nous y avons ri comme des "bossus". La fanfare se fit aussi entendre. Son Excellence Mgr Guy présidait. Monseigneur parla en termes paternels à l'auditoire nombreux, à ses collégiens, et surtout aux finissants.

* * *

Jeudi, le 8 décembre, messe pontificale chantée par Mgr Guy entouré du personnel enseignant du collège et du grand séminaire. La messe en partie fut éxécutée par la chorale du collège sous la direction du R. P. Dubreuil, O.M.I. Le R. Père Lemieux touchait l'orgue. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. W. Piédalue, O.M.I., professeur de philosophie. Le R. Père R. Leclerc, O.M.I., recteur, remplissait la fonction de prêtre assistant. Les RR. PP. LeMoine et Lafrenière celle de diacres d'honneur. Diacre d'office: le R. Père A. Beauchamps, O.M.I., sous-diacre d'office: M. l'abbé Lionel Mondor.

* * *

Jeudi soir, le 8 décembre, une troupe amateur catholique de Palmer (diocèse de Gravelbourg) lancée par M. l'abbé Fuhs, vicaire de cette paroisse, joua dans la salle paroissiale une comédie en trois actes intitulée" For Pete's Sake". Ce fut très récréatif. Nos félicitations au directeur M. l'abbé Fuhs et à sa troupe.

UNE VISITE DU DELEGUE A MONTREAL

MONTREAL, — Du haut de la chaire de la basilique-cathédrale, Son Excellence Mgr Antoniutti, Délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, après avoir félicité Leurs Excellences Nosseigneurs les évêques de leur lutte contre le communisme, notamment S. Exc. Mgr l'Archevêque -coadjuteur de Montréal, a également louangé le gouvernement de la province de Québec d'avoir "secondé par la législation" cette campagne anticommuniste. Il a ajouté, en parlant de l'administration de Québec: "Se rendant compte du danger non seulement religieux, mais aussi civil du communisme, votre gouvernement a adopté de sages mesures pour écarter cet ennemi de la liberté humaine, ce profanateur de la famille, ce destructeur de l'ordre social. Nous ne pouvons que le féliciter de cette attitude".

Puis, au cours du même passage de son éloquent discours, le représentant direct de Sa Sainteté le pape Pie XI au Canada est allé audevant d'une objection. "Qu'on ne vienne pas dire que nous faisons de la politique en adoptant cette conduite énergique et intransigeante contre toute activité s'inspirant du communisme. L'Eglise, même dans le domaine social, se préoccupe d'une seule chose: affirmer la puissance et la primauté de l'esprit. Elle ne va ni à gauche ni à droite: elle va son chemin, celui de la justice, de la vérité et de la charité".

Le cardinal Pacelli promu docteur "honoris causa" de l'Université de Budapest

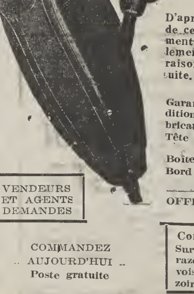
PARIS, — Sur la proposition du ministre hongrois de l'Instruction publique, agréée par le régent, S. Em. le cardinal Pacelli sera promu docteur honoris causa de l'Université de Budapest, section de théologie.

BAS PRIX
Pour NOEL et le NOUVEL AN
De toutes les gares du Canada
Prix d'un billet et un-quart pour voyage circulaire
BILLET MINIMUM — 25c
Fin-de-semaine de Noël
ALLER: du 23 décembre à 2 p.m. le 26 décembre. Retour: quitte pas après minuit le 27 décembre, sauf où il n'y a pas de train le 27 décembre, billets valables le 28 décembre.
Fin-de-semaine du Nouvel An
ALLER: du 30 décembre à 2 p.m. le 2 janvier. RETOUR: quitte pas après minuit le 3 janvier. sauf où il n'y a pas de train le 3 janvier, billets valables le 4 janv.
Prix d'un billet et un-tiers pour voyage circulaire
PENDANT TOUTES LES FETES
ALLER: du 20 décembre au 2 janvier. RETOUR: quitte pas plus tard que minuit le 7 janvier. Valable en voitures du jour, touriste et dortoirs standard.
Toutes explications d'un agent
W38-707
CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

COMBATTEZ le RHUMATISME
Le Rhumatisme est souvent causé par l'acide urique qui se trouve dans le sang. Cette impureté du sang devrait être éliminée par les reins. Si les reins manquent à leur fonction et que l'excès d'acide urique persiste, cela provoque l'irritation des muscles et des articulations et cause des douleurs atroces. Préparez-vous à éviter le Rhumatisme en maintenant vos Reins en bon état. Prenez des Pilules Dodd pour les Reins—remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 106F
Pilules Dodd pour le Rein

KING GEORGE CIGAR STAND
P. J. Hughes, Prop.
Vend tous les journaux, le Patriote inclus.
KING GEORGE HOTEL. SASKATOON, SASK.

HOTEL PATRICIA
Chambre simple $1.00 et plus Chambre double $1.50 et plus
Taux spéciaux pour famille
Toutes chambres extérieures. Eau courante chaude et froide.
Courtoisie et atmosphère de chez nous.
Tél. 2690 entre la 24e et la 25e rue 2e ave., près de la Baie d'Hudson.

AUBAINE EPATANTE POUR NOEL
Elgin "Kwik Shave"

Razoir électrique à sec
$2.99
Boîte à cadeaux gratuite
D'après une entente avec le fabricant de ce razoir à sec, il nous est positivement permis une quantité limitée seulement—profitez de ce luxe à un prix raisonnable — ayez le vôtre tout de suite.
NOTEZ CES TRAITS: —
Garanti sans condition par le fabricant.
Tête étamée-chrome.
Boîte Plaskon.
Bord à deux taillants.
N'entrave pas.
Aiguiseur automatique.
Courrant AC
Part par lui-même
Fabrication précise, service long et satisfaisant.
VENDEURS ET AGENTS DEMANDES
OFFRE BONA FIDE. NE PAYEZ QUE $2.99 ET IL EST A VOUS.
COMMANDEZ AUJOURD'HUI
Poste gratuite
Comment avoir RAZOIR GRATUIT
Sur réception de $17.94 pour six (6) razoirs vendus à vos amis ou à vos voisins, nous vous enverrons un razoir GRATUIT.
DOMINION NEWS LIMITED
229 PORTAGE AVE. WINNIPEG, MANITOBA

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

La Journée de l'A. C. F. C.

SAINT-DENIS

CONFERENCIER-DELEGUE: M. l'abbé L.-A. Demers, curé de la paroisse des SS. Martyrs Canadiens, à Saskatoon.

PERCEPTEURS: MM. Jos. Labrecque, Jos. Raymond, A. Pion, Clotaire Denis.

$1.35: Mlle Céc le Lapaire.
1.00: MM. Clotaire Denis, Albert Bénard, Henri Dinelle, Alexandre Lepage, Eugène Caillé, A. Pion, Léon Denis, Adjutor Lepage, C. Paquin, Thomas Roy, Julien Béuard.
60 sous: M. J.-M. Le Naour.
50 sous: MM. Jules Haudegand, Delphis Lepage, Edouard Lepage, H. Hounget, Alphonse Gauthier, Roger Denis, Jos. Rioux, Jos. Raymond, Mlle Régina Raymond, MM. Evariste Pelletier, Aimée Lepage, Jos. Labrecque.
25 sous: MM. F. Dellezay, E. Chauvet,, Yvon Lepage, Edgar Detillieux, Léon Bussière, Louis Labrecque, Arthur Dinelle, Mme Vve Edmond Dinelle, MM. E. Grisé, Jos. Pelletier, A. Miaux, A. Moyen, Pierre Blain, Mlle Cécile Caillé, MM. Jules Beaudry, Art. Bénard.
10 sous: Mlle Bourque.

Total: $23.05.

MONTMARTRE

PERCEPTEURS: MM. W. Beaudoin, L. Ferraton, E. Labrèche, D. Robert, J.-M. O'Shaughnessy.

2.00: Mgr J.-A. Thériault, MM. A.-T. Breton, L.-P. Côté.
1.00: MM. O. Langlois, O. Thériault, N. Beaudoin, P. Bilodeau, C. Dozois, L. O'Shaughnessy, M.-A. Ferraton.
75 sous: M. L. Vertefeuille, Mme P. Perras.
50 sous: MM. N. Coupal, M. Coupal, R. Lachambre, J.-A. Leveillé, N. O'Shaughnessy, H. Pelletier, C. Levesque, H. Martel, V. Lafontaine, N. Nadeau, P. Beauchemin, J. Lengelier, N. Lavoie, J. Malach, H. Loire, O. Robert, L.-H. Goulet, L.-P. Goulet, J.-M. O'Shaughnessy, V. Perron, R. Coupal, J.-B. Ferraton, P. Morin, R. Ferraton, J.-H. Caron, P.-H. Perron, D. Robert, L. Ayotte, J. Lévesque.
40 sous: MM. J. Dedecker, Geo. Levesque.
35 sous: Mme H. Giroux.
25 sous: MM. H. Perras, L. Coupal, F. Renaud, A. Roy, D. Sauvé, Mlle J. Trémaudan, M. L, Perron, Mme Boudreau, MM. E. Coupal, M. Bellemare, A, Faubert, N. Sauvé, P. Goulet, Mmes Creagan, F. Ecarnot, Mlle Y. Ecarnot, MM. H. Mouly, J. Labrèche, M. Beaudin, P. Glowatski, E. Breton, D. Perron, L. Perras, E. Rioux, A. Rioux, J. Morin, M. Perras.
20 sous: MM. N. Faubert, L. Douan, Anonymes.
10 sous: MM. B. Coolican, A. Breton, Mme K. Perras.

Total Perçu: $37.80.

LEFLECHE

CONFERENCIERS - DELEGUES: Révérend Père Rosario Leclerc, recteur du Collège Mathieu, Gravelbourg, et M. Jean Deshaye de Scout Lake.

PERCEPTEURS: MM. Noël Cantin, E. Cantin, G. Campeau, V. Campeau, A. Clermont, J.Deuest, N. Daoust, L. Dumine, W. Gendron, Jul. Minne, J.-G. Morain.

2.00: M. l'abbé L. Lussier.
$1.00: Les RR. Filles de la Croix, MM. Clément Périgny, W. Gendron, Harry Verhelst, N. Deaust, Ernest Cautin, Arthur Cloutier, Noël Cantin, Albert Rosy, Victor Clermont, A.-N. Bourassa, E. Bilodeau, Adrien Belcourt, Nels Morin, Jos. Morin, A. Brunelle, Dr. L.-E. Belcourt, G. Phaneuf, Nap. Campeau, Thos. Bourke, F. Poliquin, Art. Lelage.
65 sous: M. Oliver Clermont.
50 sous: MM. Jules Mnine, W. Pratte, L. Dumaine, Wm. Bérubé, père, E. Bertand, J.-L. Lazure, Art. Berlinguette, Mlle R. Larochelle, MM. A. Morrisette, Alb. Brière, T.-H. Bourassa, Pete Lamont, Art. Gauthier, Eug. Bachelu, Bruneau Verhelst, Georges Dumélie, Alf. Clermont.
35 sous: M. Alb. Jacques.
25 sous: MM. Léon Lavigne, R. Provost, Jos. Martineau, A. Lizée, O. Lizée, C. Gagnon, P. Croisetière, F.-X. Lizée, Mlle Jeanne Cantin, MM. A. Rivière, A. Vandervoode, R. Desanghere, Cyril Packett, Jack Donahue, E. Verbecke, O. Rivière, N.-U. Rivard, Léon Campeau, Mme R. Leclaire, MM. Adolphe Adam, Fred. Desmarais, Claude Desmarais, Eug. Lacource, Thomas Cyr, Mme J. Veal.

20 sous: M. Jos. Palmier,
10 sous: MM. Ben Packett, D. Donahue.

Total perçu: $40.15.

SASKATOON

Jours de édification

La paroisse des Sts-Martyrs Canadiens se rappellera longtemps la retraite de cette année. Prêchée par le fondateur, le Rév. Père Louis Simard, O.M.I., la mission eut lieu les quatre jours qui précédèrent la fête de l'Immaculée Conception. Jamais, jusqu'à date, notre petite église n'avait connu une assistance aussi nombreuse et aussi soutenue. A partir du deuxième jour, chaque matin plusieurs tablées de communions marquaient la ferveur des paroissiens. Favorisé par une température exceptionnellement belle chaque soir ramenait les paroissiens qui remplissaient l'église presque à sa pleine capacité. Toute l'assistance, dirigéa par M. le curé, chantait "nos" cantiques, pendant que Mlle Fernand Longtin présidait à l'orgue.

Des figures que l'on ne voit pas souvent, d'autres qu'on n'avait jamais vues, se joignirent aux "reguliers"; plusieurs fois le R. P. Simard rappela à tous les avantages d'une union plus étroite des nôtres. On se sentait en famille. L'assistance offrait un beau spectacle et la présence d'un grand nombre de jeunes y ajoutait une note particulièrement encourageante. Un grand nombre des nôtres ont quitté la ville depuis le printemps, malgré cela l'église s'est trouvée remplie à chacun des exercices de la retraite, prouvant ainsi qui, en dépit de circonstances adverses, la survivance va à l'avant. Cela fait oublir bien des déceptions passées, et stimule les efforts présents.

Pour peu que l'activité reprenne dans le ville une amélioration sensible se fera sentir.

Au point de vue spirituel la retraite de 1938 a déjà fait un bien considérable; au point de vue national nous voulons croire qu'elle sera le point de depart d'un nouvel élan vers la réalisation de nos idéals. Puissent la Très Sainte Vierge et les SS.-Martyrs nous continuer leurs faveurs et leur protection!

ST - HUBERT

BAPTEME

27 novembre, Louis, Joseph Roméo, Léo, enfant No. 2 de Roméo Brodeur et de Thérèse Jordens, de St-Boniface, Man. Parrain et marraine: M. et Mme Léo Jordens, oncle et tante de l'enfant. La maman, qui a passé plusieurs semaines à St-Hubert, chez son père et sa mère, M. et Mme F. Jordens, vient de retourner à St-Boniface avec le bébé.

* * *

NOS MALADES

Mme Maurice Gérard, qui a passé quelques jours à l'hôpital de Whitewood, est heureusement revenue à domicile.

* * *

M. Victor Boutin vient de partir pour Régina, où il va se mettre, pour quelques jours, sous les soins d'un docteur. Selon toute apparence, il n'y a rien de bien grave dans son cas.

* * *

SPORTS

Nos amateurs de hockey ont, parait-il, bien du plaisir à évoluer, de temps en temps, sur la vaste patinoire de M. P. Mullie. Plusieurs ont déjà fait des progrès très sensibles, ce qui ne dispense pas certains autres de ramasser des billets de parterre plus souvent qu'à leur tour. Mais ils se consolent à la pensée que c'est en tombant qu'on apprend à se relever.

* * *

PARTIE DE CARTES

8 décembre, Les heureux gagnants ont été: Hommes: M. Geo. Brulé: Femmes Mme J .Brulé, prix donné par Mme J. J. Hawkins. Prix de consolation: Rév. Père A. Grangeret Mme A. Jordens.

Dans notre dernière chronique nous avions omis les détails suivants, au sujet de la Partie de Cartes du 20 novembre: Avaient gagné: 1er Prix: Hommes. M. Arsène Smeets: Femmes: Mlle Joan Jordens. Prix donné par les Dames de l'Autel, Prix de consolation: M. Paul Jordens et Mme J. W. Brodeur.

* * *

PROCHAIN CONCERT

Dimanche, 18 décembre, nos enfants de l'Ecole St-Hubert, vont montrer de nouveau leur savoir faire, dans un grand Concert Bilingue. Si Papa Noël tient sa promesse, il profitera de cette occasion pour nous payer sa visite annuelle, et il parait qu'il va, cette année encore, être très généreux. Qu'on se le dise, et qu'on s'arrange pour y amener le plus de monde possible. N'oublions pas la date: Dimanche, 18 décembre.

MARCELIN

IMMACULEE CONCEPTION

En la fête de l'Immaculée Conception, dix-huit demoiselles de la paroisse étaient reçues dans la Congrégation des Enfants de Marie. La cérémonie se déroula après la Grand'messe, en présence de toute la paroisse. La messe fut chantée par M. le curé Beaulac et le sermon de circonstance donné par le R. P. F. M. Drouin, Prieur des Dominicains de Prince-Albert. Les demoiselles interprétèrent avec art et piété une messe en Grégorien, sous l'experte direction de nos dévouées religieuses de la Présentation. Après la messe les aspirantes se dirigèrent vers la sainte table pour se consacrer à Marie. Dans une vibrante allocution le Prédicateur souligna la nécessité de coordonner, aujourd'hui, toutes nos forces catholiques et félicita chaleureusement les Congréganistes d'avoir répondu si généreusement, et en si grand nombre, à l'appel de leur Pasteur.

Le soir même, une veillée familiale réunissait à la salle paroissiale une foule enthousiaste du district de Marcelin. La soirée était au profit de l'Ecole de Crown Hill. Les amateurs de cartes se disputèrent de magnifiques prix et outre le charme d'une veillée familiale ils goûtèrent un splendide programme artistique et musical. Le R. P. Drouin exécuta, sur son violon magique, quelques pièces de son répertoire. Un succulent goûter, servi par des demoiselles du district, termina la soirée.

* * *

VISITEURS AU PRESBYTERE

Le R. P. Drouin de Prince-Albert, M. le curé L. Belleau, curé de Blaine Lake, MM. Wilfrid Gareau et Hildège Gaudet de Bellevue, Mlle Laurence Gareau, Aldina.

* * *

INNOVATIONS

Grâce à l'iniative de M. le curé, le bon cinéma a fait son apparition chez nous pour y faire son travail de formation.

* * *

Notre constable aime la "circulation" et grâce à son initiative une superbe glissade permet à nos jeunes de prendre leurs joyeux ébats, et d'utiliser les longues soirées d'hiver.

* * *

NOS MALADES

Mlle Simone Côté a subi avec succès l'opération de l'appendice, à Hôpital Ste-Famille de Prince-Albert. M. Ubald Vanier nous est revenu de l'hôpital de Battleford pour continuer parmi nous sa convalescence. Nous souhaitons à nos deux malades un prompt et complet rétablissement.

* * *

Notre chorale paroissiale prépare avec soin une splendide messe de minuit. M. Raymond Philibert, maître de chapelle, et Mme J. B. Dorais, organiste, font de l'astiquage pour donner du relief et du lustre à la musique. Nous leur souhaitons le succès qu'ils méritent.

RADVILLE

Mort de MM. J. Tremblay et R. Dabaker

Mercredi, le 23 novembre, muni des secours de la réligion, s'éteignait dans le Seigneur, à l'âge de 19 ans, M. Jérome Tremblay. Il succomba des suites d'une pneumonie. Le défunt a souffert avec résignation à la volonté de Dieu cette courte, mais douloureuse maladie, qui l'a conduit au tombeau. Il faisait partie de la Ligue du Sacré-Coeur et de la jeunesse catholique. La messe de requiem fut chantée par M. le curé de Radville et le libera, par M. le curé de Souris Valley. Les porteurs étaient MM. Georges Beaudry, Oscar et Ernest Labelle, Marcel et Georges Prost, Arthur Dionne.

Survivent au regretté défunt, outre son père et sa mère, deux frères, Jean et Albert; une soeur, Simone. A la famille en deuil, nous offrons nos sincères condoléances.

* * *

Lundi, le 28 novembre, M. René Dabaker rendit son âme à Dieu, après avoir reçu les derniers sacrements. M. Dabaker était malade depuis longues années. Il est né en Hollande et vint s'établir à Radville en 1928 comme forgeron.

Lui suivent, son épouse, deux fils, Willie et Georges, et un cousin au Mantioba.

M. le curé de Radville chanta la messe de requiem et M. le curé de Souris Valley, le libera. Les porteurs: MM. P. Vandesspe, Arthur Vandenale, Aristide Prost, E. Crandell, et H. Moekton.

Nous prions la famille éprouvée d'accepter nos sympathies empressées.

* * *

DISTRIBUTION DES PRIX DE FRANCAIS

Vendredi, le 2 décembre, avait lieu, dans la salle du couvent, la distribution des prix de français aux plus méritants. Les enfants exécutèrent un agréable programme de musique, de chant et de déclamations, sous la direction des Révérendes Soeurs.

M. le curé présida cette intéressante cérémonie et procéda à la distribution des prix et diplômes. Les heureux gagnants furent Mlle Hélène Gagnon, prix décerné par M. le curé de Radville; pour le grade VIII, Denise Cyr, Ré. Montembeault, Marguerite Bourassa; grade VII, Emma Martin; grade VI, Marie Derose, Françoise Guittière; Grade V, Marie Bourassa, Cécile Bourassa, Roland Bourassa et Simone Delaye.

* * *

Nous sommes heureux d'apprendre que le jeune Henri Deschambeault prend du mieux, et qu'il est maintenant hors de danger.

* * *

BAPTEMES

Le 13 octobre, à M. et Mme Albert Galarneau, une fille, baptisée sous les noms de Ivette, Marie, Laurette. Parrain et marraine, M. H. Galarneau et Mme Bertha Demers.

* * *

Le 27 novembre, à M. et Mme Algred Grassnick, un fils, Louis, Joseph, Arthur, Garry. Parrain et marraine, Léo Lafrenière et Mme A. Lafrenière.

* * *

Le 27 novembre, à M. et Mme Edouard Deschambeault, un fils, Joseph, Sylva, Albert. Parrain et marraine, M. et Mme Jérome Deschambeault.

LE BUDGET DU JAPON EST CONSIDERABLE

TOKIO — Le budget japonais de 1939-40, le plus considérable dans l'histoire de l'empire, a été aprouvé par le cabinet. Il ne comprend pas les dépenses de guerre de la Chine, auxquelles on pourvoira par des appropriations supplémentaires.

Le budget est de 3,694,752,000 yens (environ $997,583,000).

Le cardinal T. Innitzer est acclamé

La foule ovationne l'archevêque de Vienne au cours de sa première apparition en public depuis plusieurs semaines

LA FAMILLE

VIENNE, — Le cardinal Théodore Innitzer, archevêque catholique de Vienne, est monté le 5 déc. dans la chaire de la cathédrale Saint-Etienne pour la première fois depuis que des manifestants nazis lancèrent des pierres contre son palais archiépiscopal, en octobre dernier.

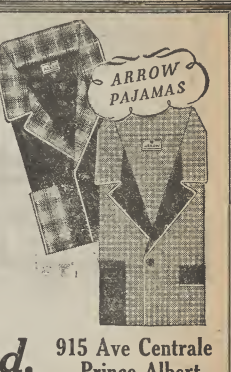
Bien que la présence du cardinal n'eût pas été annoncée à l'avance, l'église était remplie à déborder lorsqu'il présida l'ordination de nouveaux prêtres.

Dans son sermon, le cardinal Innitzer souligna la nécessité pour tous les catholiques de redoubler d'énergie "particulièrement pour sauvegarder la sainteté de la vie familiale".

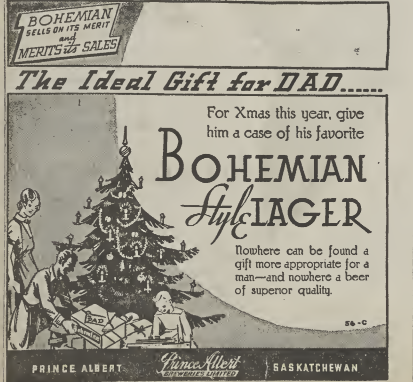
Au cours de la cérémonie d'ordination, deux hommes, apparemment des officiers nazis en habits civils, se tenaient près de l'entrée, de la cathédrale, mais aucune garde n'accompagnait le cardinal. Après la cérémonie, une partie de l'assistance entoura son automobile. Le cardinal fut acclamé.

LE VATICAN ET CARDINAL VILLENEUVE

CITE DU VATICAN, — Le journal du Vatican, l'Osservatore Romano, a publié un long compte rendu sur les activités catholiques du Canada français et fait de grands éloges du discours du cardinal Villeneuve à la jeunesse catholique. On a fait également allusion à la lettre pastorale canadienne dénonçant les abus et les dangers de l'acoolisme.

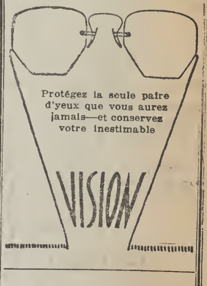
PYJAMAS 'ARROW'
Font un cadeau idéal pour Noël
Vous pouvez vous fermer les yeux et les choisir, parce que les pyjamas "Arrow" possèdent la ligne maîtresse que vous attendez d'une autorité no 1 sur les modes masculines . . . . et parce que nous, en retour, choisissons seulement les meilleurs Arrow pour notre magasin. Que vous choisissiez des pyjamas pour cadeaux ou pour votre propre usage, vous pouvez choisir de notre stock les yeux fermés et être surs d'avoir un habit qui regarde bien et dort bien.
Diverses modes et formes en broadcloth de qualité, satin et drap à pyjamas. Grandeur 36 à 46.
AU PRIX DE
$2.00 à $5.00
EN BOITES SPECIALES POUR NOEL.
Ralph Miller Ltd. 915 Ave Centrale Prince-Albert


La North Star Lumber Co. Ltd.
a une ligne complète de nécessaire de construction et de chauffage.
Allez à la cour la plus rapprochée de chez vous quand vous avez besoin de quelque chose pour une bâtisse neuve ou pour réparations.
North Star Lumber Co. Ltd.
D'OU VIENT LE BON MATERIEL
Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant



Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan
Grand assortiment et prix très modérés
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.



F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

LE WHISKY ÉCONOMIQUE
Robbie Burns
FAMEUX VIEUX WHISKY
Mélangé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montréal 1158